

LA  
FAMILLE BETOYA OU TUCANO,

PAR

H. BEUCHAT ET P. RIVET.

Extrait des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, tome XVII.

Pour la commodité de l'étude, on peut diviser géographiquement la famille linguistique betoya en trois groupes :

- le groupe oriental.
- le groupe occidental.
- le groupe septentrional.

Les langues du groupe betoya oriental sont de beaucoup les plus connues. Le savant linguiste allemand Koch-Grünberg en a donné la répartition, de courts vocabulaires comparés et la bibliographie dans un travail récent<sup>(1)</sup>, et nous savons qu'il en prépare en ce moment la monographie complète. Aussi nous bornerons-nous à rappeler ici que ce groupe est représenté par un grand nombre de tribus (*Tukáno*, *Uauána*, *Kobéna*, *Uásóna*, *Kueretú*, *Uaiána*, etc.), réparties entre le rio Negro et le rio Yapurá, en particulier dans les bassins des rivières Uaupé (affluent de droite du rio Negro) et Apaporis (affluent de gauche du Yapurá).

Les langues du groupe occidental, parlées par un grand nombre de tribus du Napo et du Putumayo, sont beaucoup moins connues. Jusqu'ici, les documents qui ont été publiés sur ces idiomes sont de courts vocabulaires, disséminés dans des revues ou dans des livres trop souvent inaccessibles aux recherches des linguistes. Aussi avons-nous pensé qu'il serait utile de les réunir et de chercher, autant qu'il était possible, à en tracer une esquisse grammaticale, si incomplète fût-elle. En même temps, nous nous sommes efforcés de préciser l'habitat des tribus qui parlent ces langues.

Quant aux langues du groupe septentrional, parlées par des tribus du haut Orénoque, elles ne sont représentées que par un court vocabulaire de l'idiome betoi, qui a donné son nom à la

<sup>(1)</sup> KOCH-GRÜNBERG (Theodor), *Die Indianerstämme am oberen Rio Negro und Yapurá und ihre sprachliche Zugehörigkeit* (*Zeitschrift für Ethnologie*, t. XXXVIII, 1906, p. 166-205). — Des vocabulaires plus abondants de ces langues ont été publiés par le même auteur in : *Zwei Jahre unter den Indianern*, 2 vol., Berlin, 1909-1910, t. II, p. 323.

famille linguistique entière. Nous en ferons également l'étude et, à cette occasion, nous discuterons la légitimité du rapprochement établi par Brinton entre ce groupe et les deux précédents.

C'est en effet Brinton<sup>(1)</sup> qui, le premier, a parlé d'un groupe betoya.

Primitivement, cette famille comprenait : les *Airicos*, les *Amiguages*, les *Anibalis*, les *Betois*, les *Corroguages*, les *Jamas*, les *Maccaguages*, les *Piojes*, les *Quilifayes*, les *Situfes*, les *Tamas* et les *Tanebos*, c'est-à-dire les principales tribus que nous classons dans les groupes occidental et septentrional, tandis que les tribus du groupe oriental : *Cobeu*, *Dace*, *Jupua*, *Jauna* et *Tucano* formaient le sous-groupe tucano, classé dans la famille linguistique tapuya<sup>(2)</sup>.

Toutefois, quelques années plus tard, Brinton reconnut qu'il s'était trompé et foudit en un seul groupe les deux tronçons primitivement séparés<sup>(3)</sup>. Il donna à cette occasion une liste nouvelle, où l'on trouve, en plus des précédents, les noms des tribus suivantes : *Acanefos*, *Aguaricos*, *Atuaras*, *Avifiras*, *Becuaris*, *Cenceguages*, *Cronas* ou *Zeonas* ou *Scones*, *Cungies*, *Curetus*, *Eles*, *Encabellados*, *Icahuates*, *Lolacos*, *Magueias*, *Maliflitos*, *Neguas*, *Ocoaguages*, *Pararies*, *Payaguas*, *Pequeyas*, *Pouzevaries*, *Seizos*, *Uaupés*, *Yapuas*, *Yehebos*, *Yetes* et *Zenseies*.

La même année, Brinton<sup>(4)</sup> apporta une nouvelle contribution à l'étude de la famille linguistique betoya; et, à cette occasion, il y fit rentrer les *Quenquehoyos*, les *Payohuates*, les *Genzehuates* et les *Ancoteres*.

Le groupe ainsi constitué ne comprend pas moins de quarante-huit tribus, auxquelles il faut encore ajouter celles qu'énumère la liste nouvelle publiée par Koch-Grünberg dans le travail cité plus haut<sup>(5)</sup>.

Nous étudierons successivement le groupe occidental et le groupe septentrional, laissant de côté, ainsi que nous l'avons dit en commençant, le groupe oriental.

(1) DANIEL G. BRINTON, *The American Race*, New-York, 1891, p. 273-276.

(2) BRINTON, *op. cit.*, p. 240.

(3) BRINTON, *Studies in South American native languages*. X. *On the dialects of the Betoyas and Tucanos* (*Proceedings of the American Philosophical Society*, Philadelphie, t. XXX, 1892, p. 100-105).

(4) BRINTON, *Further notes on the Betoya dialects; from unpublished sources* (*Ibid.*, p. 271-278).

(5) Le nombre considérable de ces tribus provient de ce que, très souvent, la même peuplade a été désignée sous des noms différents par les voyageurs et les missionnaires, qui appliquent volontiers à des groupes très peu importants, tantôt le nom du rio le plus voisin, tantôt celui du chef. Ce procédé est particulièrement visible dans le travail de Chantre y Herrera.

## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

## I GROUPE OCCIDENTAL.

Les tribus qui rentrent dans le groupe occidental sont les suivantes<sup>(1)</sup> :

*Abijaras*, cf. *Arizaras*.

*Acancojos*, branche des *Tamas* (Brinton); d'après la carte de Weigel, ils vivent entre le Putumayo et le Caqueta, sur la rive droite de celui-ci, au sud du rio Yacará. Ils correspondent sans doute aux *Acanco*s de Velasco, branche des *Aguericos*.

*Ahives*, branche des *Putumayos* (Velasco).

(1) Les auteurs et les documents sur lesquels nous nous sommes appuyés pour établir cette liste sont, outre ceux que nous citons plus loin dans notre bibliographie linguistique, les suivants :

Ouvrages. — VELASCO (JUAN DE). *Historia del Reino de Quito en la América meridional*, 3 vol., Quito, 1811-1814, t. III, p. 251-252.

HERVÁS (LORENZO). *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas*. Vol. I. *Lenguas y naciones americanas*, p. 262-263. Madrid, 1800.

VILLAMERSCIO (MANUEL). *Geografía de la República del Ecuador*, New-York, 1858.

MARKHAM (CLEMENTS R.). *A list of the tribes of the valley of Amazon, including those in the banks of the main Stream, and of all its tributaries* (*Transactions of the Ethnological Society of London*, new series, vol. III, 1865, p. 140). Une deuxième édition du même travail a paru in : *The Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, t. XXIV, 1895, p. 236-284.

HASSEL (Jorge M. von). *Las tribus salvajes de la región amazónica del Perú* (*Boletín de la Sociedad geográfica de Lima*, 15<sup>o</sup> année, t. XVII, 1905, p. 47).

Cartes. — Carte du P. SAMUEL FRITZ (1707) in : *Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères*, *Missions d'Amérique*, nouvelle édition, t. VIII, Toulouse, 1810.

Carte du P. FRANCISCO JAVIER WEIGEL (1769) in : CUATRE Y HERRERA (voir Bibliographie linguistique).

*Carta corográfica de la República del Ecuador*, par MANUEL VILLAMERSCIO, 1858, impr. de F. Mayer y C<sup>ia</sup>, New-York.

*Carta geográfica del Ecuador*, par Theodoro WOLF, au 1/445.000<sup>e</sup>. Instituto geográfico de H. Wagner et E. Debes, Leipzig, 1893.

*Mapa geográfico-histórico de la República del Ecuador*, par ENRIQUE VACAS GALINDO, au 1/1.500.000<sup>e</sup>. Quito, 1906; chez Henry Barrère, rue du Bac, 21, Paris.

*Aguaricos*, branche des *Tamas* (Brinton). Occupent le bassin de l'Aguarico, affluent de gauche du haut Napo. Cf. *Encabellados*.

*Amaguages*, habitent le haut Caquetá (Brinton).

*Ancoteres*, *Ancuteris*, *Anguteris*, *Anguteros*. Suivant von Hassel, ces Indiens habitent les rives du río qui porte ce nom, une partie du Napo et les sources de quelques affluents du Curaray; ainsi, leur habitat se confondrait avec celui des *Avijiras*. Toutefois, Villavicencio les place sur la rive gauche du Napo, en face de l'embouchure du Curaray. Il dit, dans sa *Géographie* (p. 173), qu'ils vivent sur la partie moyenne et inférieure du Napo et qu'ils paraissent être un rameau des Indiens du Putumayo, dont ils parlent la langue, dont ils présentent les traits et possèdent les coutumes et avec lesquels ils entretiennent des relations amicales. Une de leurs tribus, les *Santa-Marias*, vit sur un affluent de gauche du Napo qui porte leur nom et est situé en aval du río Aguarico (p. 175). Chantre y Herrera semble identifier les *Anguteris* et les *Encabellados*, puisqu'il donne parfois à ces derniers le nom d'*Ancutenas*, et, en effet, les territoires occupés par ces deux tribus coïncident en partie (cf. *Encabellados*). Simson (p. 151) assimile d'ailleurs *Piojes* et *Santa-Marias*, et nous verrons plus loin que *Pioje* est synonyme d'*Encabellado* et d'*Icaguato*. De plus, Simson énumère, parmi les tribus qui composent le groupe *Pioje*, la tribu des *Angoteris*.

*Ancutenas*, cf. *Ancoteres* et *Encabellados*.

*Atuwas*, branche des *Tamas* (Brinton); peut-être identiques aux *Azuwas* que Weigel indique sur sa carte comme occupant la rive gauche du Putumayo, à l'opposé du río Sotoyá.

*Avijiras*. Vivent sur le Napo (Brinton). Chantre y Herrera dit qu'ils habitent les rives du Curaray; Vacas Galindo distingue les *Avishiris*, qu'il place entre le Napo et le Curaray<sup>(1)</sup>, les *Avishiris bravos*, localisés entre le bas Curaray, le Curiyacu et le Napo et les *Avijiras*, qui vivraient entre le Curiyacu et le Mazán, affluents de droite du Napo. À la place qu'occupent, sur la carte, les *Avishiris bravos* de Vacas Galindo, Villavicencio situe les *Abijiras*; ce même auteur, dans sa *Géographie*, s'exprime en ces termes (p. 175) : « Cette nation [des *Abijiras*] habite la rive méridionale du Napo, à son embouchure, en face des *Orejones* ou *Payaguas*. »

De toutes ces indications, il paraît résulter que les *Avijiras*

<sup>(1)</sup> Cet auteur marque sur sa carte un río Avishiri, affluent de droite du Napo, en amont du Curaray.

occupent, à peu près, toute la rive droite du Napo, depuis et y compris le bas Curaray.

*Andina*, cf. *Aspa*.

*Banda*, sur le Napo. Branche des *Aguaricos* (Velasco).

*Becaris*, sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera); ils semblent se confondre avec les *Becuris* et les *Zecoyas* ou *Cicoyas*. Cf. *Encabellados*.

*Becuris*, branche des *Jaaguates* (Brinton), sans doute identiques aux *Becaris*.

*Becuris*, branche des *Payaguas* (Velasco); sans doute identiques aux *Becuris*, branche des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Cajucumas*, tribu des *Piojes* (Simson), établie sur le Cajucuma, affluent de gauche du Napo, en aval de l'Aguarico. Chantre y Herrera indique les *Cajucumas* comme une tribu des *Payaguas*.

*Cencoguajes*, sur le haut Putumayo, au sud des *Correguajes* (Brinton). Weigel place, sur sa carte, les *Zencoguajes* sur la rive gauche de ce fleuve, entre l'embouchure des rios Cobuya et Angusilla.

*Ceonas*, cf. *Zonas*.

*Ceoqueyos*, cf. *Zoqueyas*.

*Chavelos*, branche des *Aguaricos* (Velasco).

*Chius*, sur la rive droite du Putumayo, à peu près au niveau du rio Cobuya (Fritz). Sans doute identiques aux *Zius* (Velasco), aux *Ziyus* (Markham) et, d'après leur habitat, aux *Zonas*.

*Chufias*, branche des *Aguaricos* (Velasco).

*Cicoyas*, identiques aux *Becaris* (Chantre y Herrera) et, probablement, aux *Zicoyas*, donnés par Velasco comme étant une branche des *Payaguas*.

*Cieguages*, tribu des *Jaaguates* (Chantre y Herrera).

*Correguages*, habitent les sources du Caquetá et du Putumayo (Brinton).

*Cuiyacus*, vivent entre le Napo et l'Aguarico, en amont des *Encabellados* (carte de Villavicencio).

*Cuiyayos*, vivent sur la rive droite du Putumayo, en aval de l'embouchure du Sucumbios (carte de Villavicencio).

*Cungies* ou *Cunjies*, branche des *Avijiras* (Velasco), habitent les rives du rio *Cungies*, affluent du *Putumayo* (Brinton). Weigel les place, sur sa carte, entre le *Napo* et le *Putumayo*, entre les rios *Zani-yacu* et *Becoya*, au nord des *Payaguas*. Villavencio les appelle *Curijès* et leur donne, à peu près, le même habitat.

*Curazabas*, sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Curijès*, cf. *Cungies*.

*Encabellados*. Identiques aux *Piq'es* (Brinton). Villavencio les localise entre le *Napo* et l'*Aguarico*, tandis que *Vacas Galindo* leur fait occuper tout l'espace compris entre le *Putumayo* et le *Napo*, depuis l'embouchure de l'*Aguarico* au nord, jusqu'à l'*Amazona* au sud. Chantre y Herrera, qui les appelle aussi *Ancutenas*, en fait un groupe très étendu, dans lequel il fait rentrer les *Aguaricos*. Voici quelles sont les sous-tribus énumérées par cet auteur, classées, approximativement, d'aval en amont, c'est-à-dire en allant du *Napo* vers les sources de l'*Aguarico* :

Les *Paraloas* et *Curazabas*, sur le *Guatiguay* ou *Alpayacu*, affluent de droite du *Napo*, entre l'*Aguarico* et le *Curaray* (d'après Weigel, qui le nomme rio *Ualiuay*);

Les *Guayoyanos*, sur le *Guayaya*, affluent de gauche du *Napo*, en aval de l'*Aguarico* (sans doute le *Uasayá* de Weigel);

Les *Necoyas*, sur le *Necóya*, affluent du *Napo*, en aval de l'*Aguarico*;

Les *Guanzamoyas*, sur le *Napo*, en aval de l'*Aguarico*;

Les *Vitocurus*, entre le *Napo* et le *Curaray*;

Les *Maqueyes*, sur le rio *Tiputini*, affluent de droite du *Napo*, un peu en amont de l'embouchure de l'*Aguarico*;

Les *Vuencanevies*, à la bouche de l'*Aguarico*;

Les *Beocarís*, sur le *Ciccoya*, petit affluent de l'*Aguarico*;

Les *Zairazas*, sur l'*Aguarico*;

Les *Guazitayas*, sur le *Guazitaya*, affluent de l'*Aguarico*;

Les *Zapuas* ou *Zapuaras*, sur l'*Aguarico*;

Les *Zancoras*, sur le *Zancora*, affluent de l'*Aguarico*;

Les *Yasos*, voisins des *Zancoras*;

Les *Puequeyas*, sur le *Puequeya*, affluent de gauche de l'*Aguarico* (sans doute le *Purqueya* de la carte de Weigel);

Les *Zeoqueyas*, sur le *Zeoqueya*, affluent de gauche de l'*Aguarico*;

Les *Mumus*, enfin, qui habitaient la région comprise entre le haut *Aguarico* et le rio de *San Miguel*, affluent du haut *Putumayo*.

*Genzehuates*, sans doute identiques aux *Cenceguagnas*.

*Guaciguages*, sous-tribu des *Icaguates* (Chantre y Herrera); peut-être sont-ils identiques aux *Guasitayas*.

*Guajoyas*<sup>(1)</sup>, sous-tribu des *Encabellados* (Velasco); sans doute identiques aux *Guayoyanos*.

*Guanzamoyas*, sous-tribu des *Encabellados*. Cf. *Encabellados*.

*Guayoyanos*, sous-tribu des *Encabellados*. Cf. *Encabellados* et *Guajoyas*.

*Guazitayas* ou *Guasitayas*, sous-tribu des *Encabellados*. Cf. *Encabellados*.

*Guencoyas*, tribu des *Encabellados* (Velasco), sans doute identiques aux *Quenquehoys*.

*Icaguates* ou *Icahuates*. Ces Indiens habitent les rives des rios Napo, Putumayo et Caucaya<sup>(2)</sup> (Brinton). D'après Chantre y Herrera, ils sont situés au nord des *Pajaguas*, sur la rive gauche du Napo, dans les montagnes qui occupent l'intervalle entre cette rivière et le Putumayo; suivant le même auteur, ce même peuple habite les deux rives du Napo, en amont et en aval de l'embouchure du Curaray.

Étant donnée cette localisation, on peut croire que les tribus diversement désignées par les auteurs sous les noms d'*Icaguates*, de *Piojes*, d'*Encabellados* et d'*Anguteris* sont plus ou moins identiques.

*Kemgeioios*, identiques aux *Cungies* (Brinton) et peut-être aux *Quenquehoys*.

*Macaguages*, sur les rios Caucaya, Mecaya et Sensella (Brinton); le premier est un affluent de gauche du haut Putumayo, les deux autres des affluents de droite du haut Caquetá.

*Maqueias*, branche des *Icaguates* (Brinton); peut-être identiques aux *Maqueyes*.

*Maqueyes*, tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Mumus*, sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Necoyas* ou *Neocoyas*, branche des *Encabellados* (Velasco, Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

(1) Ce mot peut être traduit «les mauvais serviteurs», de *coa* «mauvais» et *jaya* «serviteur, esclave».

(2) Le Caucaya est un affluent de gauche du Putumayo.

*Neguas*, branche des *Tamas* (Brinton) ou des *Aguaricos* (Velasco).

*Nevas*, branche des *Avijirus* (Velasco).

*Ocoguages*. Vivent sur le Putumayo, près du rio Pineya (Brinton). D'après Weigel et Villavicencio, le rio Pineya, ou Pinaga, est un affluent de gauche du haut Putumayo. D'après Wolf et Villavicencio, le rio Penega est un affluent de droite de ce fleuve.

*Oritos*. Vivent côte à côte avec les *Payaguas*, sur la rive gauche du Napo (Villavicencio). Le rio Orituyacu se jette dans le Napo, un peu en amont du Curaray.

*Paratoas*, sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Paravies*, branche des *Zeonas* (Brinton). D'après Weigel, ils habitent entre les rios Unguizia (Angusilla des auteurs récents) et Cobuya, tous deux affluents de droite du Putumayo.

*Payaguas*, branche des *Icaguates* (Brinton). Le rio Payaguas se jette dans le Napo (rive gauche), un peu en aval du Curiyacu. Suivant Chantre y Herrera, les *Payaguas* vivaient entre le bas Napo et le Putumayo; ils descendaient, au sud, jusqu'au rio Huerari, affluent du Marañon, en aval du Napo.

*Payohuates*, identiques, sans doute, aux *Payaguas*.

*Pequeyas* ou *Puequeyas*, tribu des *Piojes* (Brinton), des *Encabellados* (Velasco et Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Piojes*<sup>(1)</sup>, identiques aux *Encabellados* (Brinton), aux *Santa-Marias* (Simson).

*Pouzevaries*, branche des *Icaguates* (Brinton).

*Quenquechoyos*; la carte de Weigel indique la tribu des *Ke-goyos*, sur la rive droite du bas Putumayo, au nord du rio Soloyá; cette dernière rivière correspond sensiblement au rio Yaguas de la carte de Vacas Galindo. Peut-être s'agit-il des *Quenquechoyos*. Brinton donne le nom de *Kengeciois* comme synonyme de *Cungies*.

*Santa-Marias*, tribu des *Anguteris* (Villavicencio); cf. *Anguteris*. Identiques aux *Piojes* (Simson).

*Seizos*, branche des *Tamas* (Brinton).

*Seonas*, cf. *Zeonas*.

<sup>(1)</sup> On sait que ce nom vient de l'adverbe de négation *pijé*.



*Tamas*, sur les rios Yari et Cagua (Brinton), affluents de gauche du haut Yapurá; une autre tribu des *Tamas* appartient au groupe septentrional (voir plus loin).

*Vitocurus*, tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Vitos* ou *Vitagueyes*, tribu des *Icaguates* (Chantre y Herrera), sur le Napo, au nord de son confluent avec le Curaray; certainement identiques aux *Vitocurus*.

*Vuencanevies*, tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Vairazas*, branche des *Encabellados* (Velasco); sans doute identiques aux *Zairazas*.

*Yapuas*, branche des *Encabellados* (Velasco, Brinton); sans doute identiques aux *Zapuas*.

*Yasos* ou *Yashoes*, tribu des *Encabellados* (Velasco, Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Yehebos*, branche des *Icaguates* (Brinton).

*Yoqueyaes*, branche des *Putumayos* (Velasco).

*Yetes*, branche des *Putumayos* (Velasco), des *Piojes* (Brinton); classés par Hervás dans sa famille linguistique *Lucumbia*.

*Yurusnies*, branche des *Avijaras* (Velasco), sur le Napo, au sud des *Encabellados* (Markham).

*Zairazas*, sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Zancoras*, sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Zapuas* ou *Zapuaras*, sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera). Cf. *Encabellados*.

*Zenscies*, branche des *Zonas* (Brinton), sans doute identiques aux *Cenceguages* et aux *Zenzeguaires*.

*Zenzeguaires*, cf. *Cenceguages*.

*Zonas*, vivent entre le bas Napo et le Putumayo (Brinton).

*Zoqueyas*, branche des *Payaguas* (Velasco), sous-tribu des *Encabellados* (Chantre y Herrera); cf. *Encabellados*; classés par Hervás dans sa famille linguistique *Lucumbia*.

*Ziccoyas*, branche des *Payaguas* (Velasco), des *Encabellados* (Hervás, Chantre y Herrera). Cf. *Ciccoyas*.

*Zias* ou *Ziyus*, branche des *Putumayos* (Velasco); vraisemblablement identiques aux *Chius*.

À cette liste on serait tenté, si l'on considère leur habitat, d'ajouter les *Sucumbios*, qui vivent sur le rio de ce nom, affluent de droite du haut Putumayo; les *Cofanes*, des sources de l'Aguarico, sur le rio Cofanes et les *Macos* de l'Aguarico; mais le témoignage d'un voyageur autorisé, Simson (*op. cit.*, p. 193), ne permet pas de souscrire à cette identification; il écrit en effet que les *Piojes* du Napo parlent la même langue que les *Piojes* du Putumayo, ou *Macaguages*, bien qu'ils en soient séparés par des tribus d'idiome différent, les Indiens *San-Miguel*, qui occupent le haut Aguarico, le Santiago et le rio San-Miguel. D'autre part, nous savons par des documents certains que le haut Caquetá est habité par des représentants de la famille caribe, les *Carijonas* ou *Guaques*; par conséquent, il se pourrait que les *Sucumbios*, les *Cofanes* et les *Macos*, bien qu'entourés de peuplades betoyas, parlassent une langue tout à fait différente, le *churoya*, comme le pense Brinton pour les deux dernières de ces tribus<sup>(1)</sup>, ou bien encore le caribe. Ce point ne pourra être élucidé que lorsque l'exploration linguistique de cette contrée encore si mal connue aura été faite.

Les tribus du groupe betoya occupent donc le bassin de l'Aguarico, puis, à partir du confluent de celui-ci et du Napo, les deux rives de ce dernier fleuve, presque jusqu'à son embouchure dans le Marañon; la limite méridionale peut être marquée par le rio Mazán; elles occupent également tout le bassin du Putumayo, depuis sa source jusqu'à son confluent avec le rio Yaguas; entre le Napo et le Putumayo, la limite idéale peut être indiquée par une ligne qui joindrait l'embouchure du Mazán à celle du Yaguas.

Les *Betoyas* occupent aussi le haut Caquetá et ses affluents des deux rives, jusqu'au 74° degré de longitude ouest environ; leur limite orientale serait marquée à peu près par ce méridien, puis par le Putumayo, à moins que les *Azuaras* de la rive gauche de ce fleuve ne soient identiques aux *Atuaras*, que Brinton range dans le groupe betoya.

À l'ouest, les *Betoyas* ont donc pour voisins, en allant du nord au sud, les tribus du groupe *Mocoo*, puis les *Zaparas*; à l'est, des *Miránhas*, le groupe caribe des *Hianakoto-Umauas*; puis les *Quitotos*; au sud, et en allant de l'est à l'ouest, les peuplades

<sup>(1)</sup> Brinton, *American Race*, *op. cit.*, p. 276.

riveraines de l'Amazonie : *Yaguas*, *Ticunas*, *Orejones* (*Ouitotos*), les *Pebas* et enfin les *Iquitos* (*Záparos*).

Du côté du nord, et en allant de l'ouest à l'est, ils sont en contact avec des tribus *andagués* et *charoyas*, des Caribes (*Guaques* et *Carijonas* du haut Caquetá) et des peuplades appartenant au groupe arawak du territoire colombien de San-Martin.

En résumé, le groupe betoya occidental est séparé du groupe oriental par des populations parlant des idiomes différents, sauf peut-être au nord-est sur le haut Uaupé, encore mal connu, et au sud-est, où les *Azuaras* de la rive gauche du bas Putumayo viennent en contact avec les *Kueretu* de la rive droite du Yapara. Toutefois il est impossible d'affirmer, ainsi que nous l'avons déjà dit, que les *Azuaras* soient des *Betoyas*.

## II. GROUPE SEPTENTRIONAL.

Le groupe betoya septentrional comprend, d'après Brinton, les tribus suivantes :

*Airicos*, aux sources du Manacacia, affluent de droite du haut Meta, du Ele, affluent de gauche du haut Meta, et du Guainia, origine du rio Negro.

*Anibalís*, du rio Apure.

*Betoyes*, du rio Casanare.

*Eles*, du rio Casanave, au nord des *Betoyas*, et sur le rio Ele, affluent de gauche du haut Meta.

*Jamas*, du rio Manacacia.

*Lolacos*, branche des *Betoyes*.

*Malifilitos*, branche des *Betoyes*.

*Quilifayes*, du rio Apure.

*Situfas*, du rio Casanare.

*Tamas*, du haut Meta, aux sources du Manacacia, au nord-ouest de Giramena<sup>(1)</sup>.

Si l'on s'en rapporte à ces localisations, les tribus qui forment ce groupe sont toutes situées dans les bassins du Meta et de l'Apure, affluents de gauche du haut Orénoque.

<sup>(1)</sup> Giramena est une petite localité à l'est de San Martin, sur le rio Humadea, une des branches originaires du rio Meta.

## BIBLIOGRAPHIE LINGUISTIQUE.

## I. GROUPE OCCIDENTAL.

Les documents que nous possédons sur les langues du groupe occidental proprement dit sont les suivants :

Daniel G. BRINTON. *Further notes on the Betoya dialects; from unpublished sources* (*Proceedings of the American Philosophical Society*, Philadelphie, 1892, t. XXX, p. 271-278). Esquisse grammaticale, *Pater noster* et vocabulaire extrait d'un manuscrit intitulé : *Arte de lengua de las Misiones del Rio Napo, de la nación Quenque-hoyos, y idioma general de los mas de ese Rio, Payohuates, Genzehuates, Ancoteres, Encabellados. Juntamente tiene la doctrina christiana en dicha lengua y en la del Ynga. Al remate*, daté du 4 mai 1793. Brinton reproduit en outre le *Pater noster* de Teza.

P. JOSÉ CHANTRE Y HERRERA. *Historia de las Misiones de la compañía de Jesús en el Marañón español. 1637-1767*, Madrid, 1901. Quelques mots (*passim*) et exemple de conjugaison de la langue encabellado (p. 93).

J. CREVAUX, P. SAGOT, L. ADAM. *Grammaires et vocabulaires roucouyenne, arouague, piapoco et d'autres langues de la région des Guyanes* (*Bibliothèque linguistique américaine*, t. VIII, Paris, 1882). Quelques mots de la langue tama, recueillis par le Dr Crevaux, p. 52.

*The Indians of Andaquí, New-Granada*. Notes of a traveller, published by Jose Maria VERGARA Y VERGARA and Evaristo DELGADO, Popayan, 1855. Translated from the Spanish by J. S. TURASHER, Esq., for the American Ethnological Society (*Bulletin of the American Ethnological Society*, vol. I, New-York, 1860-1861, p. 53-72). Le vocabulaire correague, recueilli par le R. P. Albis, occupe les pages 66-68<sup>(1)</sup>.

A. SIMSON. *Travels in the Wilds of Ecuador and the exploration of*

<sup>(1)</sup> La revue américaine où a paru ce vocabulaire est introuvable en Europe et d'une rareté extrême, même aux États-Unis. M. Alexander Chamberlain, professeur assistant d'anthropologie à l'Université Clark de Worcester (Mass.), a eu l'obligeance de nous faire, de sa propre main, une copie des vocabulaires, sur un exemplaire appartenant à la bibliothèque du «Boston Athenæum». Nous le prions de vouloir bien agréer ici l'expression de notre vive reconnaissance.

the Putumayo River, Londres, 1886. Petit vocabulaire pioje, p. 267.

E. TEZA. *Saggi inediti di lingue americane. Appunti bibliografici (Annali delle Università Toscane, t. X, Pise, 1868. Parte prima : Scienze noologiche, p. 117-143). Pater noster en langue enca-bellado, sans traduction, p. 134.*

Federico GONZALEZ SUAREZ. *Prehistoria ecuatoriana. Ligeros reflexiones sobre las razas indígenas que poblaban antiguamente el territorio actual de la República del Ecuador.* Quito, 1904. L'auteur publie, pages 63-64, un texte ecclésiastique sans traduction en langue icaguata, comprenant : le signe de la Croix, le *Pater noster*, l'*Ave Maria*, le *Credo* et les dix premières questions et réponses de la doctrine chrétienne<sup>(1)</sup>.

Enfin l'un de nous a obtenu, en Équateur, un court vocabulaire pioje de M. R. Vázcones.

## II. GROUPE SEPTENTRIONAL.

Pour le groupe betoya septentrional, nous sommes malheureusement beaucoup moins riches; nos sources sont les suivantes :

A. ERNST. *Ueber einige weniger bekannte Sprachen aus der Gegend des Meta und oberen Orinoco (Zeitschrift für Ethnologie, 1891, t. XXIII, p. 1-13).* Petit vocabulaire tama, p. 12.

L. HERVÁS. *Idea dell' Universo.* Vol. VII. *Vocabulario poligloto,* Cesena, 1802. Vocabulaire betoi, p. 222.

FR. MÜLLER. *Grundriss der Sprachwissenschaft, t. II, p. 361. XXVII : Die Sprachen der Yauras und der Betoi.* Esquisse grammaticale du betoi, noms de nombre, sans doute extraits de Hervás, *Saggio pratico*, que nous n'avons pu consulter.

ADELUNG. *Mithridates oder allgemeine Sprachkunde.* Berlin, 1812, t. III, dritter Theil, zweyte Abtheilung, p. 645. *Pater noster* en langue betoi, extrait d'Hervás, *Saggio pratico*, n° 27<sup>(2)</sup>.

Disons tout de suite que le *Tama* de Ernst est si voisin du

<sup>(1)</sup> Le savant historien équatorien ajoute que son manuscrit renferme un catéchisme complet, le *Salve*, la confession générale, le *Yo pecador*, l'acte de contrition et une instruction pour baptiser, le tout par demandes et réponses. Il serait à souhaiter qu'il publiât ces documents, qui sont du plus haut intérêt pour l'étude de la grammaire des langues betoyas occidentales.

<sup>(2)</sup> Ce petit texte a aussi été reproduit dans ABER, *Oratio dominica (Das Vater unser) polyglotta,* Vienne, 1847-1851, sous le n° 565.

*Tama* de Crevaux et des langues du groupe occidental que nous le groupons avec celles-ci et que nous ne réservons, comme langue du groupe septentrional, que le *Betoi*. C'est de cet idiome seul qu'il sera question lorsque nous comparerons, pour rechercher leurs affinités, les langues du groupe occidental à celles du groupe septentrional.

## VOCABULAIRES,

### TEXTES ET ESQUISSES GRAMMATICALES.

#### I. GROUPE OCCIDENTAL.

Nous reproduisons d'une part tous les vocabulaires publiés de ce groupe, que nous désignons de la façon suivante :

1. Le *Tama* de Ernst.
2. Le *Tama* de Crevaux.
3. Le *Correguaje* d'Albis.
4. Le *Pioje* de Simson.
5. Le *Pioje* de Vázcones.
6. L'*Encabellado* de Teza.
7. L'*Encabellado* de Brinton.
8. L'*Acaguato* de Gonzalez Suarez.
9. L'*Encabellado* de Chantre y Herrera.

Nous donnons d'autre part une traduction revue du *Pater noster* de Brinton et la traduction à peu près complète du *Pater* de Teza et du texte de Gonzalez Suarez.

Nous nous sommes enfin efforcés de tirer de ces éléments quelques données grammaticales qui viendront compléter l'esquisse de Brinton.

#### A. VOCABULAIRE.

ACHIOTE (Bixa orellana L.), *punea* (3).

ADIEU, *sayó* (4) [cf. aller].

AIMER : j'aime, *ye oye* (7, 8); je l'aime, *e-amio-chie* (3) [espagnol *amo?*]; j'aime la femme, *ye insise nomú* (5) [«je» *ye*, «femme» *nomú*].

ALLER, *zaiye* (7); je vais à la montagne, *airo-zaye* (9) [«forêt» *ayro* (7)]; allons!, *sanú* (3); où vas-tu?, *erones sui-co?* (5).

ALLUMER UN FEU, *toa-re zoaniú* (7) [«feu» *toa*, *-re* suffixe de l'accusatif].

- ÂME, *resco-pué* (1) [cf. esprit]; *joyo* (7) [cf. cœur].  
 AMI, *mainemai* (1).  
 AMI (peuple), *voi pain* (7) [cf. peuple, homme, individu et lune].  
 ANANAS, *insi* (4) [cf. soleil].  
 APPELER, *cuyimiane* (7) [cf. nommer].  
 ARA (guacamayo), *ma* (7), *maà* (3) [cf. rouge].  
 ARBRE, *zongite* (7).  
 ARGENT, *rehua* (7), *curi-soco* (3) [quichua *ccuri* «or»].  
 ARGILE, *chao* (3) [cf. terre].  
 ASSIETTE, *toloreayua* (3).  
 AUJOURD'HUI, *yure* (7), *jure* (8).  
 AVANT, *ychua* (7), *whua* (8).  
 AVERSE, *ocaraine* (3).  
 AVOCAT (fruit), *capai* (3).  
 AVOIR : nous avons, *paico* (4) [cf. oui et il y a]; avez-vous des hamacs?, *paico jangré* (4) [«hamac» *jangré*]; il y en a. *paico* (4).  
 BAMBOU, *meca* (3).  
 BANANE, *nuncá*, *óu* (4), *oá* (1), *oo* (3).  
 BÂQUET, auge, *choa-choqui* (3) [cf. argile, terre].  
 BARBE, *séhuc* (4), *zehuc*, *zebi* (7).  
 BAS (En), *üca*, *ocare*, *hueluc* (7).  
 BÂTIR, *enene* (7).  
 BÂTON, *tara-pue* (6, 7, 9) [cf. os]; bâton fourchu, *sava-puid* (3).  
 BEAUCOUP : je sais boire beaucoup, *ye hachage uncuge picuricu ne* (5) [«je» *ye*, «savoir» *quachaye*, «boire» *uncusi*].  
 BEAU-FRÈRE, *guaneyo* (3).  
 BISCAYEN (vizcaino), *chichi* (3).  
 BLANC, *poo* (7).  
 BLEU, *pocora* (7).  
 BOIRE, *uncusi*, *cano* (7); je sais boire beaucoup, *ye hachage uncuge picuricu ne* (5) [«je» *ye*, «savoir» *quachaye*].  
 BON, *námaredeome* (3).  
 BOUCHE, *heopo* (7).  
 BOULETTE DE TERRE, *jeoni* (3).  
 BRAS, *jento-quechepiu* (3) [cf. main].  
 BRAS LONGS (Aux) [long-armed], *paimanzo* (3).  
 BRILLER : la lune brille, *náneg meá-gi* (7) [«lune» *niandg* (7)].  
 BRÛLANT, *nce* (7) [cf. chaleur, soleil].  
 BRÛLER, *vye*, *coye* (7).  
 CACIQUE, *ejatain* (9).  
 CAÏMAN, *ocoro-yai* (3).

- CALEBASSE, *oco-pui* (3) [cf. eau].  
 CALEÇON (drawers), *case-gui* (3).  
 CAMERNA (?), *cuiña* (3).  
 CANNE À SUCRE, *canté* (4), *cacté* (1).  
 CANOT, *yogue* (7), *choque* (3), *comu* (7).  
 CARAGUAJA, *chaca* (3).  
 CELLE-LÀ, *haon*, *aon-pi* (7) [sans doute le -pi ablatif].  
 CELUI-LÀ, *hu*, *an*, *haon* (7).  
 CENDRES, *unta* (7).  
 CHALEUR, *nce* (7) [cf. soleil et brûlant].  
 CHAPEAU, *tuiro* (3).  
 CHAROGNARD (Cathartes sp.), *quitasairo* (3).  
 CHAUD, *raca* (7).  
 CHAUVÉ-SOURIS (bat), *or-ko* (3).  
 CHEMIN, *ma-a* (7).  
 CHEMISE, *ente-sarâ* (3) [cf. main].  
 CHEVEU, *daña* (3), *daña* (4).  
 CHEVREUIL, *nama* (3).  
 CHICHA, *jecçú* (1), *yoco* (4).  
 CHIEN, *jamu-chay* (1, 3), *yay* (7) [cf. jaguar], *ghape* (7).  
 CIEL, *yemué* (1) [cf. en haut], *queneme* (3).  
 CIRE, *maja* (3).  
 CLAIRIÈRE (cleared patch), *sio* (3).  
 CŒUR, *aluc* (7), *decocho* (3); cœur d'animal, *zeme* (7) [cf. foie];  
 cœur d'objets inanimés, *joyo* (7) [cf. âme].  
 COLLIER, *ca* (3).  
 COLLINE, *chausense* (3).  
 COMBIEN?, *ezunibu?* (8).  
 COMMENT?, *enque-pi?* (8).  
 CORNE, *xero* (7).  
 CORNE (instrument de musique), *riwuhue* (7).  
 CORPS, *cáncó* (1), *juru* (7).  
 COTON, *yey*, *yeg-i* (7), *chu* (3).  
 COU, *ñayenteca* (3).  
 COUDE, *tocorogua* (3).  
 COU-DE-PIED, *ocopo* (3).  
 COUPER, *ye-re* (7).  
 COUSIN, *chojé* (3) [cf. parent].  
 COUTEAU, *huatio* (4), *nati* (2), *ma-guati* (3).  
 CRU (NON CUI), *hua* (7).  
 CRUCHE, *qua-curo* (7) [cf. pot].  
 CULLER, *cuchari* (3) [espagnol *cuchara*].  
 CUIT, *qua-co* (7).  
 DANSER, *reroye*, *namuyo*, *nemcaye* (7).



DATE, *peto* (3).DENT, *cojini* (3).DENTS (Aux grandes) [big-toothed], *ocho-guai* (3) [cf. chauve-souris et viande].DIABLE, *guati* (3).DIEU, *ejecé* (1), *ayreoque* (7) [cf. joli], *dioso* (3) [espagnol].DINDON SAUVAGE, *ujé* (4).DOIGT, *monó* (7), *miuño* (3).DONNER : je te donne, *insi-jana* (3); donne!, *inci-ge* (8), *inci-gen* (6), *insi-gen* (7).DORMIR, *cane* (7).DROITE (main), *heja* (*gente*) (7), *exa* (*hente*) (8).DUR, *dea* (3).EAU, *ocó* (4), *oko* (2), *occo* (1), *óco* (7), *oco* (3).ÉCHARDES (celui qui extrait les) [one who extracts wood-ticks] (3), *sea* (3).ÉCLAIR, *ananco* (3).ÉCREVILL, *mayeme* (3).ELLE, *yo* (7).ELLES, *imbue* (7).ENNEMI, *painame* (1), *juajo pain*, *guato pain* (7).ENNEMI (peuple), *guato-pain* (7).ENTENDRE, *hacha-ye* (7); il entendra, *acha-ribi* (9); entends!, *acha-je* (9); entends bien!, *revar-acha-je!* (9); il ne veut pas entendre, *acha-co-egi* (9).ÉPAULES, *ete* (7), *tantatu* (3).ÉPINE DORSALE, *sunquini* (3).ÉPOUSE, *cáhe* (7); épouse (ton), *mue-rexo*, *mue-nexo* (7).ESPRIT, *resco-pué* (1).ÉTONNE, *minico* (4), *mañe guay* [pluriel] (1), *manáco* (7), *manoco* (3), *mañoco* (8).FACE, *zi-a* (7).FAIRE, *yoye*, *nene* (7) [cf. bâtir].FALAISE, *inchi*, *queguate* (3).FAUCON, *jao* (3).FEMME, *roméo* (1), *romio* (7, 8), *nomio* (7), *domi* (3), *nomiú* (5)FER, *quena* (7) [cf. pierre].FESSE, *setegui* (3).FEU, *toá* (4), *toa* (2, 7), *toá* (1).FEUILLE, *jao* (3).FIL, *cheipué* (3).FILLE (jeune), *romi-meráo* (1) [«femme» *romi-o*], *ziba-o* (7) [cf. garçon]; fille (ma), *c-mamaco*, *ye-zenco* (7).

- FILS, *sii* (3), *mamaque* (8); fils (mon), *ye-mamaque*, *ye-zenque* (7).  
 FLEUR, *zuzu* (7).  
 FLÛTE, *hetuhuc* (7), *jetoigachapa* (3).  
 FOIE, *semeñu* (3) [cf. cœur].  
 FORÊT, *ayro* (7), *airo* (9) [cf. montagne], *mue* (7).  
 FRÈRE, *achi* (3).  
 FRONT, *zia-tarapuc* (7) [*zia* « face », *tara-puc* « os »], *sia-puc* (3).  
 FUMÉE, *pia* (7).  
 FUMER : il fume (verbe neutre), *pia-gi* (7).  
 FUSIL, *túacapo* (4) [Aguarico].
- GARÇON, *cimoun* (1), *zin*, *ziba-c* (7).  
 GACHE (main), *ari* (*gente*) (7).  
 GENOU, *sincu-puid* (3).  
 GRAINE, *ca* (7).  
 GRAINS, perles, *ñucudeo* (4) [Aguarico], *yiyó* (4) [Putumayo].  
 GRAISSE, *uchepé* (3).  
 GRAND-PÈRE (Mon), *ye-coe*, *nen-coe* (7).  
 GRAND-MÈRE (Ma), *ye-coe-a*, *nen-coo* (7).  
 GUARAJA (?), *cop* (3).  
 GUINEO (danse nègre [?]), *guctio* (3).
- HACHE, *súpo* (4), *supo* (2), *supó* (3).  
 HAMAC, *jangré* (4), *ham* (7), *hamze* (7), *jaore* (3).  
 HAMEÇON, *pito* (3).  
 HAUT (En), *emue* (7) [cf. ciel, sur].  
 HAVRESAC, *turupi* (3) [cf. panier].  
 HIER, *niamina* (7).  
 HOMME, *emué-me* (1), *emue* = male (7), *emue* (5), *emiud* (3) [cf. mari], *pain* (7, 8), *hain* = man (7) [cf. peuple, individu et lune].
- IDOLE, *toyace* (7).  
 IL, *pai* (5).  
 ILS, *paico* [?] (5) [cf. avoir], *imbue* (7).  
 INDIVIDU, *pain* (7) [cf. homme, peuple, lune].  
 INTESTINS, *quetatope* (3).
- JAGUAR, *íái* (4), *ayro-yay* (7), *airo-ya* (9) [*airo* « forêt »], *ma-yay* (7) [*ma* « rouge »], *maca-yai* (1), *chai* (2), *chai* (3), *tacha-chai* « petit tigre » (3).  
 JAMBÉ, *toapi* (3).  
 JAUNE, *zeno*, *zonio*, *paco* (7).  
 JE, *ye* (5, 7, 8).  
 JOLI, *ayreo*, *aydooge* (7) [cf. Dieu].

**JOUX**, *omunce* (6, 7), *munce* (8).

**JUROS**, *jocha-güi* (3).

**LAC**, *zilara*, *copora*, *guayra* (7).

**LAIT**, *oge* (7) [cf. poitrine. mamelle].

**LAITEUX**, *popoai* (3).

**LAITIER** (*milkman*), *popoai* (3).

**LAMENTIN**, *sihuenqué* (4).

**LANCE**, *huy* (7), *hue-hudü* (4) [« couteau » *uati*], *quesene* (3).

**LANGAGE**, *coca* (7).

**LANGUE**, *zemeno*, *zemeyo* (7), *chimenu* (3).

**LETTRE**, *tayähäua* (4).

**LEURS**, *imbue* (7).

**LEVER (Se)** : le soleil se lève, *nce nanta-gi* (7) [*nce* « soleil »].

**LÉZARD**, *toco* (3).

**LIEU**, *rouie* (7), *quero*<sup>(1)</sup> (7) [cf. village], *taco* (7) [cf. village],  
*rare* (7) [cf. village].

**LIMPIDE (Eau)**, *cositaye (oco)* (7).

**LOUTRE**, *chao* (3).

**LUMIÈRE**, *toa* [cf. feu], *zeunze toa* (7).

**LUNE**, *nañé* (4), *nianäg* (7), *naña* (8), *paicusi* (2), *panijosá* (1),  
*paimia* (3), *pain* (7) [cf. homme, peuple, individu]; pleine  
lune, *nänd tubetotagui* (7).

**MACHETE**, *guaten* (3) [cf. fouleau].

<sup>(1)</sup> Ce mot *quero* rappelle la terminaison *quer* si fréquente, ainsi que l'a fait remarquer WOLFF (*Geografía y Geología del Ecuador*, Leipzig, 1892, p. 504), dans les noms de lieux des deux provinces interandines contiguës du Carchi (Équateur) et de Pasto (Colombie) : Tulcan-quer, Mayas-quer, Pupus-quer, Tu-quer-es, Cuai-quer, Yaguan-quer, Pi-quer, Ce-quer, etc.

Il existe également sur le versant oriental des Andes une rivière, qui prend sa source à l'est de Tulcan et se jette dans l'Aguarico, appelée Chun-quer.

Peut-être ces indications toponymiques sont-elles en rapport avec une extension ancienne des Betoyas occidentaux jusque dans la Sierra; dans ce cas, les anciens Quillacingas et Pastos, qui habitaient cette haute région au moment de la découverte, se rattacherient linguistiquement au groupe que nous étudions ici. Il est remarquable que le territoire interandin, que nous avons été amenés, par la toponymie également, à considérer comme appartenant au domaine du groupe barbacoa (cf. H. BEUCHAT et P. RIVER, *Contribution à l'étude des langues colorado et cayapa [République de l'Équateur]*, *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouv. série, t. IV, 1907, p. 31-70), depuis rattaché à la famille chibcha, laissait précisément en dehors de ses limites les provinces du Carchi et de Pasto, où nous pensons retrouver aujourd'hui les traces d'une occupation betoya.

Si nos suppositions sont vraies, les provinces actuelles interandines du Pi-chincha et de l'Imbabura auraient été habitées autrefois par des populations de souche chibcha; la province du Carchi et la région de Pasto par des populations de souche betoya.

- MAIN, *hente* (7, 8), *jete* (3).  
 MAÏS, *hued* (4), *hucha* (7), *qued* (1), *bea* (7); maïs jeune, *huinia* *hucha* (7); maïs grillé, *jarose vea* (7), maïs pilé, *cata vea* (7).  
 MAISON, *hue* (7), *gucc* (3).  
 MAÎTRE, *paque* (7) [cf. mari].  
 MAMELLE, *oje-cho* (3) [cf. lait, poitrine].  
 MANGER, *anye* (7).  
 MANIOC, *simá-ansó* (4), *jurá* (1).  
 MANQUANT, insuffisant (wanling, shorl), *juré* (4).  
 MARI, *eghe* (7) [cf. épouse], *paque* (7) [cf. maître], *yohemue* (7) [cf. homme].  
 MATÉ, *ocotei* (3).  
 MAUVAIS, *cuá-co* (4), *coa* (7), *coa-mi* (3), *cua* (6, 8); c'est mauvais, *qua-gi* (7).  
 MAUVE (malva), *eco* (3).  
 MÈRE, *aco*, *buc-aco*, *haco-na*, *jaco-re* (7) [sans doute -re accusatif], *beca-haco* (8); mère (ma), *ye-aco*, *huc-aco*, *aco-ma* (7).  
 MIROIR, *naicagua* (3).  
 MOI, *ye-pi* (7) [exactement «à moi»; -pi datif].  
 MONTAGNE, *yairo* (2) [cf. forêt].  
 MORT (adjectif), *juynique*, *junze* (7).  
 MOT, *parole*, *caye* (7).  
 MÈRE, *chajio* (3).  
 MUSIQUE, *sigua-ye* (7).  
  
 NATTE, paille-son, *punti* (7).  
 NEUF, bonveau, *mama* (7).  
 NEZ, *unúe-pue*, *un-cye* (7), *jinque-pui* (3), *uqueze* (7).  
 NOIR, *neaque*, *neaxaye* (7), *signati* (3).  
 NOU, *mami* (6, 7, 8).  
 NOMBRE, *zumju-pue* (7).  
 NOMMER, *cuymiane* (7) [cf. appeler].  
 NON, *pijé*, *piocó* (4), *pañe* (8).  
 NOTRE, *yeque*, *yeque-pi* (7) [«à nous» : -pi datif], *may* (6, 7, 8).  
 NOUS, *yeque*, *yeque-pi* (7) [datif], *may* (7, 8).  
 NUIT, *námi* (7).  
  
 ŒIL, *naccoca* (1), *nanqua* (7), *nancoca* (7), *nancoca* (3).  
 ŒUF, *jezia* (7), *tsia*, *curá* (4) [cf. poule, oiseau], *cuejepi* (3).  
 OISEAU, *curá* = fowl (4) [cf. poule], *pi-ha* (7).  
 ONCLE (Mon), *ye-pereque* (7).  
 ONGLE, *coo* (7).  
 OR, *choa-curí* (3) [quichua *curi* «or», *choa* «terre»].  
 ORANGE, *narajá* (3) [espagnol *naranja*].  
 OREILLE, *caxoro* (7), *cayroso* (3).

Os : d'animal, *huay tara-pue* (7) [cf. bâton et viande]; d'homme, *pain tara-pue* (7).

Où, *enore* (8); où (*yas-lu*)? *erones* (*saico*)? (5).

Oui, *paico* (4) [cf. avoir, il y a].

PAILLE, *taya juinze* (7).

PAIN, *hain* (7), *aun* (6, 8).

PANIER, *turupui* (2) [cf. havresac], *jie* (3).

PAPAYE, *uje-pui* (3).

PARCE QUE : parce que j'aurai peur, *gere care pare aine* (5).

PARDONNER, *huaneyeye*, *tuuye* (7); pardonne! *huaneyo-yen* (7), *guaniyeni-gen* (6), *huaneyo-ge* (8).

PARENT, *xoyque* (7) [cf. cousin], *majapai* (3); parente, *xoyeo* (7).

PARLER, causer, *n-caye*, *coca-caye* (7) [cf. mot].

PAUVRE, *yehui* (7).

PAYS, *yeza* (7) [cf. terre].

PÉGARI (petite espèce), *sensé* (4); (grande espèce), *tayasó* (4).

PÉCHÉ, *cou-yeye* (7) [cf. mauvais et faire].

PERDRE, *aca* (3).

PÈRE, *jaque* (3, 7), *vac-aque* (7), *aque* (6, 7), *haque* (8); père (mon), *yo-aque*, *huc-aque*, *aq-ma* (7).

PÈRE (spirituel), *paivi* (7), *paive* (6, 9).

PÉRIR, *chaye*, *xuxu-chaye* (7).

PERROQUET, *huce* (7), *gucco* (3).

PESER, *cuencuesi* (7).

PETIT, *arimania* (7).

PETIT-FILS, *naje* (3).

PEUPLE, *pain* (7), *pai* (3) [cf. homme, individu, lune].

PEUR : parce que j'aurai peur, *gere care pare aine* (5).

PIED, *nentye*, *nen-caye* (7), *coapi* (3).

PIERRE, *quidú* (1), *quena* (7) [cf. fer], *cata* (3).

PIMENT, *icá* (4); (petit), *pio* (3).

PLÉIADES (Les), *nze po* (7).

PLEUVOIR : il pleut, *écaoi* (7); il va pleuvoir, *ocó rajé* (4) [cf. venir].

PLUIE, *ocó* (4), *éca* (7) [cf. eau].

PLUME, *ca* (7).

POIDS, *refuaci* (7).

POINTU, *áonse* (3).

POISON, *sima* (3).

POISSON : alose (*Clupea alosa* L.), *mayuso* (3); bagre (*Silurus bagre* L.), *ognai* (3); loca-chica, *joja* (3); pirarucu, *tentó* (4).

POITRINE, *cutihue* (7), *oje* (3) [cf. mamelle, lait].

POMME, *cagri* (3).

PORTEUR DE HAVRESAC, *umu* (3).



- POT, casserole, *ieúru* (4) [cf. cruche]; pot rond en terre, *sotoro* (3); petit pot de terre, *sotoquiquichó* (3).
- POTABLE (Eau), *oco-raca* (7) [cf. chaud].
- POTIRON, courge, *anoco* (3).
- POLLE, *cura* (3) [cf. oiseau].
- POUMONS, *chipo* (3).
- POURQUOI? *maene-cique?* (8).
- PRÉDIRE PAR LA MAGIE, *vinia-re caye* (7) [cf. parler et sorcier].
- PRENDRE (take), *scajeu* (3).
- PRIER, *yfaic* (9).
- PUANT, *cuátsinco* (4).
- QUEUE, *incocho* (3).
- QU'EST-CE? (what is it?), *quimamí* (4) [« nom » *mamí*].
- QUI? *nea-ne?* *enquea-ne?* (8).
- REVENIR: reviens vite! *esa-raige mué* (5) [mué « toi », raige « viens »].
- RHUME, *huairahué* (4).
- RIVIÈRE, *siacha* (3).
- ROND, *cahua* (7).
- ROSEAU, *sinsi* (3).
- ROUGE, *ma* (7), *malay* = bright red (7).
- RUANA (poncho de hilo), *sucno* (3).
- SALER, *anzi pegenaye* (7) [anzi « sel »].
- SALIVE, *co-o* (7).
- SALSEPAREILLE, *paúcuo* (4).
- SANG, *zi-c* (7).
- SARDINE, *uje* (3).
- SAVOIR, *quachaye* (7, 8)<sup>(1)</sup>; je ne sais pas, *ye guay-si-co* (5); je sais (boire beaucoup), *ye hachage (uncage picuricuno)* (5).
- SCORPION, *putry* (7).
- SEL, *ansi* (4), *anxy, hazi* (7), *oá* (1), *ou* (7), *ua* (3), *quena ocha* (7) [quena « pierre »], *teve* (7).
- SENTIR, *yeye-ye* (7); percevoir une odeur, *ye ezi* (7); dégager une odeur, *ye huazi* (7).
- SERPENT, *ana* (3).
- SERVITEUR, esclave, *joya* (7).
- SINGE mico, *tanque* (3); singe churrueu, *naso* (3); singe à grosse gorge (big-throated monkey), *emuri* (3); singe volant (flying monkey), *guao* (3).
- SOLEIL, *ensé* (4), *insi* (2), *enesé* (1), *nye, ense* (7), *cuse* (3), *enze* (8) [cf. ananas].

<sup>(1)</sup> S'emploie aussi dans le sens de « croire ».

- SORCIER, *vinia-pain* (7) [cf. prédire et homme].  
 SOUBAITER, *yeye* (7).  
 SOURCE, fontaine, *oco remia* (7).  
 SOURCILS, *ñacountigue* (3) [cf. œil].  
 SUC DE CANNE, *canté-payó* (4).  
 SUCER (suck), *seme* (3) [cf. langue].  
 SUR (préposition), *emue* (7) [cf. ciel, en haut].
- TABAC, *mentó* (4), *muelo* (7); tabac en poudre, *xea*, *xena muelo* (7).  
 TANTE (Ma), *ye-pueco* (7).  
 TAPIR, *huengué* (4), *queque* (3).  
 TEMPS, *rom* (7).  
 TERRE, *chijú* (1), *yexa* (6, 7), *yeja* (8) [cf. pays], *choa* (3).  
 TÊTE, *sijo-pe* (3), *jijo-pué* (1), *ziim-bue* (7).  
 TIBIA, *tuapi* (3) [cf. jambe].  
 TIEN, *mue* (7).  
 TOILE, *caá* (3).  
 TOILE DE COTON, *hii-cá* (4).  
 TOI-MÊME, *mue-repa* (7) [littéralement «toi-seul»].  
 TON, *mue* (6, 7, 8).  
 TONNE (II), *mumu-gi* (9).  
 TONNERRE, *mumu* (9), *ocucurume* (3).  
 TORTUE (turtle), *cóku* (4), *cohue* (7), *coe* (3), *taxeya*, *puca* (7).  
 TOURTERELLE (turtle-dove), *uncupo* (3).  
 TOUT, *zia*, *zia-ye*, *zea* (7), *zia* (8).  
 TREMBLEMENT DE TERRE, *meco* (3).  
 TROMPER (gull), *tea* (3).  
 TU, *múé* (5), *mue* (7, 8).  
 TUER, *huaye* (7).
- UNIQUE, *toi-repa* (7, 8) [litt. «un-seul»].  
 URINE, *cone* (7).
- VASE, coupe, *tecoqueti* (3).  
 VACTOUR, *sui* (3).  
 VENIR, *raye*, *rayge*, *mane* (7); il vient, *daimue* (3); je suis venu, *rai-e* (9); viens! *rai-ge!* (9); es-tu venu? *rai-que?* (9).  
 VENT, *tutu* (4), *tutu* (3, 7, 9); il vente, *tutu-gi* (9).  
 VENTRE, *a-pue*, *eta-pue* (7), *a-pue* (8).  
 VER, *ana* (3) [cf. serpent].  
 VERT, *huaxe* (7).  
 VÊTEMENT (MOD), *ye-ca* (7) [cf. toile].  
 VIANDE, *huay* (7), *guai* (3).  
 VIEILLARD (masculin), *aypue* (7); (féminin), *ay-o*, *punq-yo* (7).

VIEUX (en parlant des choses), *punca* (7) [cf. vieillard].  
 VILLAGE, *quero, taco, rari-pue* (7) [cf. lieu].  
 VIOLET, *caviri* (7).  
 VITE : reviens vite! *esa-raige mué* (4) [mué «un», raige «viens»].  
 VIVANT, *huaje* (7).  
 VOIR, *inaye* (7).  
 VOLEUR, *naaque* (7).  
 VOLONTÉ, *yeye* (6, 7, 8).  
 VÔTRE, *musa* (7).  
 VOUS, *musa* (7).

YUCA, *ansó* (4), *auto-jé* (1), *anzo* (3).

UN, *moñó* (4) [cf. doigt], *téhé* (2), *teyo* (1), *tey* [masculin], *teo* [féminin] (7).  
 DEUX, *tsamuncuá* (4), *cachapa* (2), *cáyapa* (1), *cayapa* (7).  
 TROIS, *tsamin-huente-cuá* (4), *cho-teyo* (1), *toazumba* (7, 8).  
 QUATRE, *taje-secá* (4), *caje-paria* (1), *caje-zea* (7).  
 CINQ, *tesera-puí* (4), *cia-jenté* (1) [cia «tout», hente «main»], *te-ente* (7) [tey «un», hente «main»].  
 SIX, *tequena-tequí* (4), *yaque-jenté* (1) [hente «main»], *tey-ente-tey* (7) [unc-main-un].  
 SEPT, *tequena-tsamuncuá* (4) [cf. deux], *uncuá-neco* (1), *tey-ente cayapa* (7) [unc-main-deux].  
 HUIT, *tequena-tsamin-huente-cuá* (4) [cf. trois], *yecqui-nico* (1), *tey-ente toazumba* (7) [unc-main-trois].  
 NEUF, *tequena-tajesecá* (4) [cf. quatre], *teéme* (1), *tey-ente caesca* (7) [unc-main-quatre].  
 DIX, *tsüinyá*, *chan-teserá* (4) [cf. cinq], *jargueseme* (1), *caya ente* (7) [deux mains], *caya huená* (7).  
 ONZE, *carebama* (1), *caya-ente-tey* (7) [deux-mains-un].  
 DOUZE, *uncua-cayere* (1) [cf. sept].  
 QUINZE, *toazumba-ente* (7) [trois mains].  
 SEIZE, *toazumba-ente-tey* (7) [trois-mains-un].  
 VINGT, *caesca ente* (7) [quatre mains].

## B. TEXTES.

### PATER NOSTER (BRINTON)<sup>(1)</sup>.

*May aque matemo-te payque; mue maini visique pae; mue*  
 Notre père ciel-dans étant (?); ton non aimé soit; ton

(1) Nous avons apporté diverses corrections à la traduction de Brinton.



*pay-queró raucena; mae yeye nezique paye, omaje santo-guay*  
 royaume vienno; ta volonté faite soit. comme les-Saints-(par)  
*matemo-te nezique paye; aun-re yure omunse-pi may-ni*  
 ciel-dans faite soit; pain-(accusatif) maintenant le-jour-pour nous-à  
*insigen; may coa-yo-sere huaneyeyen, omaje may huanienun*  
 donne; nous mauvaises-actions pardonne; comme nous pardonnons  
*in-huati main-re coa-yo-sere; coa-yoyo-te main-re tanta-he;*  
 autres-(des) nous-avec mauvaises-actions; mauvais-désir nous-dans enlève;  
*zea coa-ye-te main-pi pirahe.*  
 toute mauvaise-action nous-de écarte (?).

PATER NOSTER (TEZA) <sup>(1)</sup>.

*May ake matemo-te payque; mae mani oysique paye; mae*  
 Notre père ciel-dans étant (?); ton nom aimé soit; ton  
*pay-keró may-ni ruygen; mae yeye nezique paye exanie yexa-na*  
 royaume nous-à vienno; ta volonté faite soit de-même terre-sur  
*matemo-te paygi [yoygi]; zia omunse-pi aun-re may-ni*  
 ciel-dans elle-est; tous les-jours-pour pain-(accus.) nous-à  
*incigen; may qua-yeyo-cere guanienigen exanie may qua-yeyo-ce-*  
 donne; nos offenses pardonne de-même nous offenses-  
*huati-re guanienichañu; qua-yeyo-te may-pi piraygen; zia*  
 autres-(des)? pardonnons; mauvais-désir nous-de écarte (?); toutes  
*qua-quacha-cere may-ni rebaygen.*  
 mauvaises-pensées nous-à évite (?).

TEXTE DE GONZALEZ SUAREZ <sup>(2)</sup>.

LE SIGNE DE LA CROIX.

*Santa Cruz-te toyaque-ná <sup>(3)</sup> sanain-toa guati-re main-pi*  
 Sainte Croix le-signé-par enfer-feu diable-(accus.) nous-de

<sup>(1)</sup> Texte non encore traduit.

<sup>(2)</sup> Texte non encore traduit. Le manuscrit, très détérioré et d'une lecture difficile, a présenté des difficultés de transcription considérables. Nous avons mis entre crochets les mots du texte original où il nous semble qu'il y a eu des erreurs commises par le transcritteur.

<sup>(3)</sup> *toyaque* «idoles» (7).

[*máimpi*] *pirae* : *mai haque*, *Dios haque*, *manaque* [*manaque*],  
 écarte (?) : notre père, Dieu père, fils,

*Espiritu Santo máim-re* [*manire*].  
 esprit saint nom-au.

## PATER NOSTER.

*Mai haque matemo-te* [*marcmote*] *pae*; *mue mani oicique* [*oirique*]  
 Notre père ciel-dans soit; ton nom aimé

*pae*; *mue pay-queo* *kiño-rayge* [*rauge*]; *mue yeje necique*  
 soit; ton royaume ?-viene; ta volonté faite

*pae zia yeja-re*, *cuineje* [*euineje*] *santo-guay matemo-te* *mue*  
 soit toute terre-sur, comme les-saints-(par) ciel-dans ton

*necique paigi* [*paige*]; *zia nunce aun-re yure* [*pire*]  
 faite elle-est; tout jour pain-(accus.) maintenant!

*nunce-pi mai-ni incige* [*iuige*]; *mai qua-ye-cere* [*uayecere*]  
 le-jour-pour nous-à donne; nos mauvaises-actions

*huaneyegre* [*humyegre*], *cuinegre mai guancyeniu ten-huati main-re*  
 pardonne, comme nous pardonnons autres-des (?) nous-avec

*qua-ye-cere*; *mai cua-ye-te necique pequena tantae*; *zia*  
 mauvaises-actions; notre mauvaise-action fait ? enlève; toute

*cua-ye-te main-pi pirae*.  
 mauvaise-action nous-de écarte (?).

## AVE MARIA.

*Ye oye muc-re Maria*, *Dios gracia-re* *mue* [*mue*]  
 Je aime toi-(accus.) Marie, Dieu grâce-avec tu

*bicicos-ae*; *may haque Dios muc-re paigi*; *zia romio* [*remio*]-  
 pleine(?) -es; notre père Dieu toi-avec est; toutes femmes

*huati ichua muc resco* [*resco*]-*ae*; *ty reoque-pi muc apue-pi*  
 avant tu bénie-es; aussi (?) béni-est ton ventre-de

*etacique Jesus. Santa Maria*, *Dios bechaco*, *mai qua-guati-pi*  
 né Jésus. Sainte Marie, (de)-Dieu mère, nous mauvais-pour

*verge muc manaquen jure juin-caha*.  
 demande ton fils maintenant mort-dans.

## CREDO.

*Ye quachaye Dios haque-re, matemo-te zia je...pare*<sup>(1)</sup>  
 Je sais-(crois) Dieu père-(accus.), ciel-dans tout ?

*neciue-te. Ye quachaye [quacheye] Jesu-Christo-re... haque*  
 créateur. Je sais-(crois) Jésus-Christ-(accus.) père

*repa tei manaque-te [namaque-te] iuipi... gracia-re puin-*  
 seul unique fils ? la-grâce-avec homme-

*reoto, Santa Maria Virgen apue-pi eta-pi; Poncio Pilato*  
 se-fil (?), Sainte Marie Vierge ventre-du il-naquit; Ponce-Pilate

*quañee-na ayaci-pi; cruz tupue-na he onciue aziyi-pi yeja-nate;*  
 ordre-par il-souffrit (?); crois ? mort-(adj.) alla (?) terre-dans;

*nineje [uneyeya] sanau-na cage-pi; toazumba nince-na*  
 ensuite (?) l'enfer-à il-descendit; trois jours

*cuinege huaye-pi, huage-ni; matemo-na muengipi [muengiji];*  
 après-que (?) il-fut-tué (?), il-vécut; ciel-au il-monte (?);

*eto jure in Dios haque exa hento-na nün paigi*  
 là (?) maintenant son Dieu père droite main-dans assis (?) il-est;

*[paige]; eto-pi uinege yeja-na cage-cipi reo-huati-ni*  
 là-de (?) ensuite terre-sur il-descendra bons-aux

*qua-guati-ni imbue yo-cere zeni acha-sique; ye cuachaye*  
 mauvais-aux leurs actions ? entendre-pour; je sais-(crois)

*Espiritu Santo-te. Santa Iglesia catolica-te; ye cuachaye*  
 Esprit Saint, Sainte Église catholique; je crois

*Santo-guai-are tei-neye-te; ye coachaye may cua-yo-cere*  
 Saints-avec réunion; je crois nos mauvaises-actions

*Dios-pi huaneyegi; zia-huati iye beña chajato mayurue tinyapue*  
 Dieu-par pardon; tous ce ? ? ? ?

*huageñeni, reo-guati-cea matemo-na zaxija-cique, cia coa-guati*  
 vivront (?), bons-tous ciel-ant aller-pour, tous méchants

*zanau-tou-u(a) cage-cique.*  
 enfer-feu-dans descendre-pour.

(1) Sans doute yeja-re « terre-sur ».

## DOCTRINE CHRÉTIENNE.

D. *Mamaho, ye-ni queacé : Dios pai-que?*

Fils! moi-à dis : Dieu est-il?

R. *Ehe, padre, Dios paigi.*

Où, père, Dieu est.

D. *Enquea-ne Dios?*

Qui-(est) Dieu?

R. *Matemo-te, yeja-re, cia-mañare nesique eca-ci-repa-ique<sup>(1)</sup>*

Ciel-dans, terre-sur, toutes-choses-(de) créateur chef-soul

*a-pi Dios.*

celui-là-est Dieu.

D. *Enque-pi ye-cia-mañare Dios ne-que-ne [nequea-ne]?*

Comment ces-toutes-choses Dieu fit-il?

R. *In caye-pi cia-mañare reo-pi.*

Sa parole-par toutes-choses il-créa.

D. *Enore Dios pai-que-ne?*

Où Dieu est-il?

R. *Matemo-te, yeja-re, cia-huena-re Dios paigi.*

Ciel-dans, terre-sur, tous-lieux-dans Dieu est.

D. *Exumiba Dios paye-ne?*

Combien Dieu y-a-t-il?

R. *Tei-repa Dios paigi.*

Unique Dieu est.

D. *Enze, ñaña, mañaco [mañaco]-guay Dios-ae-ne?*

Soleil, lune, étoiles Dieu-sont-ils?

R. *Pañe, ye-ziaye Dios necc-ae.*

Non, cela-tout Dieu ne-pas-est.

<sup>(1)</sup> *aju*-(tain) «cacique», *repa* «seuls», *cique* terminaison substantive (ex. *ne-cique* «créateurs»).

D. *Maene-cique ye-zia-mañare Dios ne-que-ne ?*  
 Quoi-pour ces-toutes-choses Dieu fit-il ?

R. *Pain-ni [ne] oi in-roço-ni zia-mañare*  
 Homme-pour aimé (?) son-bonheur (?)-pour toutes-choses

[*ñanare*] *Dios nec-pi.*  
 Dieu fit.

D. *Pain-te mene-cique Dios neque-ne ?*  
 Homme-(accus.) quoi-pour Dieu fit-il ?

R. *Dios-repa-te yeye-cique, in-quañe-cere reine-cique*  
 Dieu-sent-(accus.) vouloir-pour, ses-ordres observer-pour

*iye guage teyique-na, matemo-na zia-cique.*  
 cette vie passagère (?)-dans ciel-dans aller-pour.

D. *Nea-ne Dios ?*  
 Qui Dieu ?

R. *Dios haque [uaque], Dios manaque, Dios Espiritu Santo,*  
 Dieu père, Dieu fils, Dieu Esprit saint,

*toazumba persona yeque-na [pequena] tei-repa Dios-ae.*  
 trois personnes ces (?) unique Dieu-sont.

D. *Ye toazumba persona toazumba Dios ae-ne ?*  
 Ces trois personnes trois Dieux sont-elles ?

R. *Paño, ye toazumba persona tei-repa Dios-ae, Santa Trinidad*  
 Non, ces trois personnes unique Dieu-sont, Sainte Trinité

*maniquei [maniquei].*  
 appelé.

### C. ESQUISSE GRAMMATICALE.

CLASSIFICATION. — D'après Brinton, les langues betoyas indiquent les êtres animés raisonnables par le suffixe *-pi*, tant au singulier qu'au pluriel. Ex. : *pain-pi raye* «quelques personnes viennent». Nos textes ne nous ont fourni aucun exemple de cet emploi du suffixe *-pi*.

GENRE. — Les langues betoyas occidentales distinguent très nettement le masculin et le féminin. Ex. :

	MASCULIN.	FÉMININ.
mon aïeul.....	<i>ye-co-e</i> OU <i>nen-co-e</i>	<i>ye-co-o</i> OU <i>nen-co-o</i>
tu.....	<i>ie-y</i>	<i>te-o</i>
ceci.....	<i>ii-e</i>	<i>i-o</i>
cela.....	<i>he-y</i>	<i>he-co</i>
béni.....	<i>reo-que</i>	<i>reo-co</i>
mon oncle (ma tante)...	<i>ye-pere-que</i>	<i>ye-pue-co</i>
mon enfant.....	{ <i>ye-mama-que</i> <i>ye-zen-que</i>	{ <i>e-mama-co</i> <i>ye-zen-co</i>
mon père (ma mère)...	<i>ye-a-que</i>	<i>ye-a-co</i>
celui-ci.....	<i>ha</i>	<i>ha-on</i>
il prie.....	<i>ufa-gi</i>	<i>ufa-co</i>
il priera.....	<i>ufa-cibi</i>	<i>ufa-ci-o</i>
il pria.....	<i>ufa-pi</i>	<i>ufa-o</i>
mauvais.....	<i>qua-que</i>	<i>coa-co</i>
enfant.....	<i>ziba-e</i>	<i>ziba-o</i>
parent.....	<i>xoy-que</i>	<i>xoy-co</i>

Il faut peut-être rapprocher de ceci les deux formes données par Simson pour le mot « oui » : *pijé* servirait pour les hommes, *piocé* pour les femmes. Dans ces conditions, la distinction entre les deux genres proviendrait de l'existence, à l'origine, de deux vocabulaires distincts, l'un usité par les hommes, l'autre par les femmes, fait qui a été signalé dans le dialecte caribe parlé autrefois dans les petites Antilles.

La distinction des genres dans les langues betoyas avait déjà été notée par Brinton, et c'est un fait d'autant plus important que les groupes linguistiques voisins l'ignorent totalement : tel est le cas des langues caribes, ouitotos, zaparos, arawakes, lupiguaranies et enfin des langues chibchas. Toutefois, en paez, idiome apparenté à ce dernier groupe, on trouve, pour les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne du singulier, la distinction générique très nettement indiquée :

	MASCULIN.	FÉMININ.
je.....	<i>anqui</i>	<i>ocu</i>
tu.....	<i>ingui</i>	<i>icha</i>

Pour les autres personnes, la distinction s'est perdue, ou bien elle n'a pas été notée par les auteurs.

NOMBRE. — Le pluriel est indiqué, suivant Brinton, par les

suffixes *-guati*, *-huati*, *-guay* ou *-huay* pour tous les êtres animés (hommes ou animaux), masculins ou féminins, tandis que le suffixe *-na* est réservé aux objets inanimés.

Suivant le même auteur, la notion de pluralité est parfois aussi indiquée par reduplication, ou encore par la suffixation de *-zea* ou *-cea*, qui signifie « tout ». De ces divers cas, il cite les exemples suivants :

*Quito-huati*<sup>(1)</sup> « le peuple de Quito », *romi-huati* ou *nomio-guay*  
« le peuple des femmes » ;  
*zonque-na* « les arbres » ;  
*siguayo-zea* « les musiques ».

Dans nos textes, nous avons trouvé fréquemment le premier suffixe; ex. : *santo-guay* « les saints », *romio-huati* « les femmes », *qua-guati* « les mauvais », *reo-huati* « les bons », *zia-huati* « tous » ; mais nous l'avons trouvé s'appliquant également à un objet inanimé : *mañoco-guati* « les étoiles ». Il se peut toutefois que les Betoys considèrent l'étoile comme un être doué de vie.

Par contre, nous n'avons pu trouver qu'un seul cas où le pluriel fût formé par suffixation de *-na* et encore cet exemple est-il douteux : *toazumba nunce-na* « trois jours ». De même, les mots composés avec *-zea* peuvent tous s'expliquer par le sens ordinaire de ce mot, « tout », sans qu'on ait à y voir un suffixe pluriel. Ex. : *cia-mañare* « toutes choses », *cia-hueñare* « tous lieux », *ye-zia-mañare* « ces-toutes-choses ».

D'après Brinton, il existerait d'autres formes du pluriel, formées irrégulièrement. Peut-être celle en *-cere* rentre-t-elle dans cette catégorie. Ex. : *ye-ye* « volonté », *ye-cere*, *yo-cere* « actions », *qua-ye-ye-cere*, *coa-yo-cere* « mauvaises actions, péchés » ; *quañee-na* « par ordre », *quañee-cere* « ordres » ; *ye quachaye* « je sais », *qua-quacha-cere* « mauvaises pensées ».

DÉCLINAISON. — D'après Brinton, il existe cinq déclinaisons semblables des noms masculins et féminins, avec quelques variations pour le neutre. En voici le tableau :

	1.	2.	3.	4.	5.
Génitif . . . .	<i>co</i>	<i>que</i>	<i>ye, que</i>	<i>ye</i>	<i>he</i>
Datif . . . . .	<i>ni</i>	<i>ni</i>	<i>ni, pi</i>	<i>ni</i>	<i>ni</i>
Accusatif . . .	<i>nam</i>	<i>te</i>	<i>te</i>	<i>te</i>	<i>te</i>
Ablatif . . . .	$\left. \begin{array}{l} pi \\ pio \\ nam \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} pi, pio \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} pi \\ pio \\ ani \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} pi \\ ave \\ ani \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} pi, na \end{array} \right\}$

(1) Un assez grand nombre de noms de tribus sont composés à l'aide du suffixe *-huati*, plus ou moins altéré, auquel certains voyageurs ont ajouté

Voici, d'autre part, le paradigme de la première déclinaison :

*sigua-ye* « musique ».

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nominatif . . .	<i>sigua-ye</i>	<i>sigua-ye-zea</i>
Génitif . . . . .	<i>sigua-co</i>	<i>sigua-qu-na-zea</i>
Datif . . . . .	<i>sigua-co-ni</i>	<i>sigua-ni-zea</i>
Accusatif . . . .	<i>sigua-co-nam</i>	<i>sigua-te-zea</i>
Vocatif . . . . .	<i>sigua-ye</i>	<i>sigua-quena-zea</i>
Ablatif . . . . .	<i>sigua-ye-pi</i>	<i>sigua-ye-zea</i>

Nos textes montrent, de façon très apparente, l'existence d'une déclinaison. Toutefois, les suffixes qui indiquent les différents cas ne sont pas toujours identiques à ceux fournis par Brinton.

Nous n'avons trouvé qu'un exemple du vocatif : *mamahe* « ô fils ! », *mamaque* « fils ».

Aucun des exemples de génitif que renferment nos textes n'est formé par suffixation ; cette relation se marque toujours par la position des mots, le subordonné venant en premier lieu. Ex. : *Dios becaheco* « de Dieu mère » ; *Poncio-Pilato quance-na* « de Ponce-Pilate ordre-par » ; *Dios haque axa hente* « de Dieu père droite main ».

L'accusatif porte tantôt le suffixe *-re*, tantôt le suffixe *-te*. Ex. :

Suffixe *-re* : *am-re insi-gen* « pain donne-nous » ; *ye oye mue-re* « j'aime toi » ; *ye quacha-ye Dios haque-re*, *Jesu-Cristo-re* « je sais Dieu père, Jésus-Christ ».

Suffixe *-te* : *que-yeyo-te piray-gen!* « mal écarte ! » ; *ye que-cha-ye Dios haque-re*, *nechique-te*, *Jesu-Cristo-re tei mamaque-te* « Je sais Dieu père, créateur, Jésus-Christ unique fils » ; *Pain-te nec-pi* « l'homme il-fit » ; *Dios repa-te yeye-cique* « Dieu seul vouloir-pour ».

Le datif est indiqué par les suffixes *-pi* et *-ni*. Ex. : *may-ni incigen* « nous-à donne » ; *pain-ni cia-mañare Dios neepi* « l'homme-pour, toutes-choses Dieu fit » ; *maí qua-guat-pi ver-ge!* « nous mauvais-pour demande ! ».

L'ablatif s'exprime de diverses façons : 1° Par le suffixe *-pi* ou *-pio*, qui est souvent instrumental, comme l'indique Brinton. Ex. : *in caye-pi cia-mañare reo-pi* « sa parole-par toutes-choses il-fit » ; *mue apue-pi eta-cique* « ton ventre-de né » ; *enque-pi?* « com-

par pléonasme, le pluriel espagnol. Nous avons ainsi : les *Genze-huat-es* ou *Zenze-guai-es* ou *Conce-guay-es* « les pécaris » (*senso* « pécaris »), qui devient *Zenze-ies*, par suppression de la particule du pluriel betoya, remplacée par le pluriel espagnol ; les *Ica-guat-es* « les piments » (*ica* « piment ») ; les *Maca-guag-es* « les jaguars » (*maca-yai* « jaguar ») ; les *Oco-guag-es* « ceux de l'eau » (*oco* « eau ») ; les *Ama-guag-es* « ceux du serpent » (*ama* « serpent ») ; les *Corre-guag-es* ; etc. Ces noms de tribus sont peut-être d'origine totémique.



ment, par quel moyen?»; 2° Par le suffixe *-na*, qui est également instrumental : *quañee-na* «l'ordre-par»; *toyague-na* «le signe-par»; 3° C'est, le plus souvent, une préposition de lieu qui sert à marquer ce cas; le suffixe *-na* indique, en plus de la relation logique et grammaticale, un sens de mouvement, ainsi que Brinton l'a déjà signalé : *matemo-na zia-cique* «ciel-au aller-pour»; *yoja-na cage-cipi* «terre-sur il-descendra»; les suffixes *-re* et *-te* indiquent la même relation, mais dépourvue de mouvement : *matemo-te*, *yoja-re*, *cia-hueña-re Dios paigi* «ciel-dans, terre-sur, tout-lieu-dans Dieu est».

Il semble, toutefois, que cette distinction n'ait pas toujours été respectée par les missionnaires qui ont écrit les textes qui servent de base à cette étude.

Brinton a signalé que le suffixe *-re* ou *-are* indique aussi l'accompagnement; nous en avons en effet trouvé quelques exemples : *Dios haque*, *mamaque*, *Espiritu Santo mani-re* «de Dieu père, fils, Saint-Esprit nom-au»; *Dios nue-re paigi* «Dieu toi-avec»; *cuacha-ye Santo-guai-are tei-noye-te* «je crois Saints-avec».

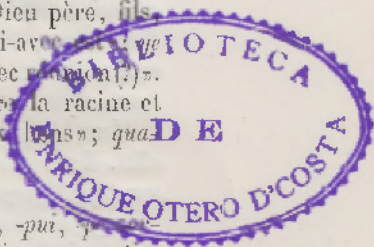
On intercale le suffixe marquant le pluriel entre la racine et le suffixe de déclinaison. Ex. : *reo-guati-ni* «aux bons»; *guati-ni* «aux mauvais».

CLASSIFICATION. — Les suffixes *-pue*, *-buc*, *-puid*, *-pu*, *-pui* viennent à former les substantifs se rapportant aux diverses parties de l'homme. Ex. : *tava-pue* «os», *sia-pue* «face», *sinea-puid* «genou», *uncuc-pue*, *jingue-pui* «nez», *zunju-pue* «nombril», *zium-buc*, *jijo-pue*, *sijo-pe* «tête», *eta-pue*, *a-pue* «ventre», *resco-pue* «âme, esprit». On retrouve toutefois ces suffixes dans des mots qui n'ont aucun rapport avec les parties du corps de l'homme, et sans qu'il soit possible de voir quel rapport peut exister entre l'une et l'autre des catégories. Ex. : *tava-pue* «bâton», *sava-puid* «bâton fourchu», *oco-pui* «calebasse», *chei-pué* «fil», *turu-pui* «panier», *uje-pui* «papaye».

COMPOSITION DES MOTS. — Le betoya connaît la composition par simple juxtaposition. Ex. : *zia-tarapue* «front» (de *zia* «face» et *tava-pue* «os»); *ayro-yay* «jaguar» (de *ayro* «forêt» et *iai* «jaguar»); *ma-yay* «jaguar» (de *ma* «rouge» et *iai* «jaguar»); *choa-curi* «or» (de *choa* «terre» et *curi* [quichua] «or»); *vuña-pain* «sorcier» (de *vuña* «magie» et *pain* «homme»).

Nous connaissons un exemple de composition avec apocope : *puy-quero* «royaume» (de *pain* «homme, maître» et *quero* «lieu»); mais cet accident est peut-être d'origine purement euphonique.

DÉRIVATION. — Il semble que certains verbes, pris à l'infinitif,



puissent être employés comme substantifs. Ces verbes sont alors soumis aux exigences de la déclinaison. Ex. : *n-caye* « parler », *caye* « la parole »; *yeye* « souhaiter », *yeye* « volonté »; *quachaye* « savoir », *quachaye* « pensée »; *yoye* « faire », *yoye* « action ». Ces noms abstraits paraissent former exclusivement leur pluriel en *-cere*.

Par contre, certains substantifs et adjectifs servent à former, par la suffixation de *-gi*, des verbes neutres et unipersonnels. Ex. : *pia* « fumée », *pia-gi* « cela fume »; *muuu* « tonnerre », *muuu-gi* « il tonne »; *tutu* « vent », *tutu-gi* « il vente »; *qua* « mauvais », *qua-gi* « c'est mauvais ».

AUTRES AFFIXES. — *-cique*. Ce suffixe paraît répondre au sens de « pour, dans le but, en vue de ». Nous le trouvons le plus souvent, dans nos textes, ajouté à une racine verbale. Ex. : *hacha-ye* « entendre », *acha-cique* « pour entendre »; *cage-pi* « il descendit », *cage-cique* « pour descendre »; *yeye* « souhaiter », *yeye-cique* « pour souhaiter »; *zaiye* « aller », *zia-cique* « pour aller ». Nous le voyons entrer également dans la composition de l'adverbe « pourquoi ? » : *maene-cique* ou *mene-cique*.

*-hua*; d'après Brinton, ce préfixe indique une action de cause à effet. Ex. : *yé ezi* « je sens, je perçois une odeur »; *ye hua-zi* « je sens, je dégage une odeur ».

*-eagi* exprime, d'après Brinton, le désir. Ex. : *cono* « boire », *cono-eagi* « je veux, je désire boire ». Notre vocabulaire nous en fournit deux autres exemples : *acha-co-egi* « il ne veut pas entendre » (*hacha-ye* « entendre », *co* négation, *egi* « vouloir »); *panzi e-agi* « je ne ferai pas ce que tu m'ordonnes » (sans doute : « je ne veux pas obéir — ou faire »).

*-repa*, suffixe qui indique l'isolement. Ex. : *muu-repa* « toi-même = toi seul »; *tei-repa* « un seul »; *Dios-repa-te yeye-cique* « Dieu-seul désirer-pour ». Ce dernier exemple montre que, comme l'indice du pluriel, le suffixe *-repa* s'intercale entre le substantif et l'indice de déclinaison.

*-caye*, suffixe indiqué par Brinton, aurait le sens impératif; ce n'est en réalité autre chose que le verbe « dire », *n-caye*. Ex. : *yere* « couper », *yere-e-caye* « ordonner de couper » [litt. : « dire de couper »].

NÉGATION. — D'après Brinton, la négation est exprimée par l'infixation de *-mapay-*. Ex. : *rayge* « il vient », *ray-mapay-ge* « il ne vient pas ». Nos textes ne fournissent aucun exemple de cette infixation; elle y est remplacée par le suffixe ou l'infixe *-co-*, qui semble jouer un rôle négatif. Ex. : *acha-co-egi* « il ne veut pas entendre »; *hua* « cru », *qua-co* « cuit, non cru ».

D'autres fois, la négation se marque par l'infixation de *-nece-*.

Ex. : *Dios-ac* «ils sont Dieu», *Dios-neco-ac* «ils ne sont pas Dieu».

FORME INTERROGATIVE. — L'interrogation se marque par diverses particules; la plus employée est le suffixe *-ne* ou *-ni*. Ex. : *enquea-ne Dios?* «qui est Dieu?»; *ezuniba Dios paye-ne?* «combien de Dieux y a-t-il?»; *Dios-ac-ne?* «sont-ils Dieu?».

Viennent ensuite les suffixes *-que* et *-co*. Ex. : suffixe *-que* : *Dios pai-que?* «Dieu est-il?», *rai-que?* «es-tu venu?»; suffixe *-co* : *erones sai-co?* «où vas-tu?». Étant donnée l'intensité que le betoya donne à la distinction générique, il est possible que le suffixe *-co* soit employé lorsqu'on s'adresse à une femme, et *-que* lorsque l'interpellé est un homme.

Parfois, on combine les formes *-que* et *-ne* et on fait usage du suffixe *-quene*. Ex. : *erore Dios pai-quene?* «où Dieu est-il?»; *mene-cique Dios ne-quene* «pourquoi Dieu fit-il?».

PRONOMS. — Brinton nous a fourni le tableau suivant des pronoms personnels :

je... <i>ye, ye-pi</i>	nous (masc. et fém.).	} <i>ye-que, yeque-pi, may</i>
tu... <i>muc</i>	vous (masc. et fém.).	
il... { <i>ha, an, haon,</i> <i>heque, yan</i>	ils, elles.....	} <i>an-guati, imbuc</i>
elle... { <i>haon, aon-pi</i> <i>yo</i>		

Les pronoms possessifs semblent être les mêmes que les pronoms personnels. Toutefois, nous trouvons dans nos textes le monosyllabe *in*, qui paraît signifier «son» ou «ses»; il ressemble d'ailleurs d'assez près à *an*, l'un des pronoms personnels de la troisième personne, d'après Brinton. Cependant, quelques formes, données par ce dernier auteur, semblent indiquer une construction particulière du possessif, au moins pour la première personne. Ex. : «mon père», *ye-ague, huc-ague, aq-ma*; «ma mère», *ye-aco, huc-aco, aco-ma*. Il se peut que la forme *ye-ague* soit celle réservée aux hommes, tandis que *huc-ague* serait le doublet à l'usage des femmes. Les mots *aq-ma* et *aco-ma* signifient peut-être «notre père» et «notre mère», *-ma* représentant le suffixe pronominal *may* «notre».

Signalons enfin une autre forme mentionnée par Brinton : «mon grand-père» *nen-co-e*, «ma grand-mère» *nen-co-a*.

Les pronoms personnels semblent se décliner de la même façon que les noms :

Nominatif.	<i>ye</i> «je»	<i>mue</i> «tu»	<i>mai</i> «nous»								
Datif . . . .	<i>ye-ni</i> «à moi»		<i>may-ni</i> «à nous»								
Accusatif.		<i>mue-re</i> «toi»									
Ablatif. . . .		<i>mue-re</i> «avec toi»	<table border="0" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr> <td rowspan="5" style="font-size: 3em; vertical-align: middle;">}</td> <td><i>main-pi, may-pi</i></td> </tr> <tr> <td>« de nous,</td> </tr> <tr> <td>par nous»</td> </tr> <tr> <td><i>main-re</i> «avec</td> </tr> <tr> <td>nous, dans</td> </tr> <tr> <td></td> <td>nous»</td> </tr> </table>	}	<i>main-pi, may-pi</i>	« de nous,	par nous»	<i>main-re</i> «avec	nous, dans		nous»
}	<i>main-pi, may-pi</i>										
	« de nous,										
	par nous»										
	<i>main-re</i> «avec										
	nous, dans										
	nous»										

Par contre, les adjectifs possessifs paraissent être invariables : c'est le substantif qu'ils accompagnent qui porte le suffixe de déclinaison.

LE VERBE. — VERBE SUBSTANTIF. — Au contraire de beaucoup de langues de l'Amérique du Sud, le betoya semble posséder un verbe substantif, permettant d'émettre le concept d'existence par un verbe complet, une forme pleine. Ex. : *pai-gi* «il est», *paé* «qu'il soit», *pai-ne?* «est-il?», *paye-que?* «y a-t-il? [existe-t-il quelque chose]». Cependant l'idée d'existence se marque le plus souvent par la suffixation de *-e* ou *-ae*. Ex. : *yeque gwa-e* «c'est mon fils», *mue reoco-ae* «tu es bénie», *Dios-ae* «il est, ils sont Dieu»; *tarapue-ae* «c'est un bâton».

CONJUGAISON. — Nous reproduisons ici malgré son peu de netteté l'exemple de conjugaison que nous fournit Brinton :

Verbe *oye* «aimer».

INDICATIF PRÉSENT.

Sing.	1 <sup>re</sup> pers.	<i>ye oy-e</i>
	2 <sup>o</sup> pers.	<i>oy-e mue</i>
	3 <sup>o</sup> pers.	<i>an oy-ni</i>
Plur.	1 <sup>re</sup> pers.	<i>may o-niü</i>
	2 <sup>o</sup> pers.	<i>musa oy'-ye</i>

IMPARFAIT.

Sing.	1 <sup>re</sup> pers.	<i>ye ou-ha</i>
	2 <sup>o</sup> pers.	<i>mue ou-hue</i>
	3 <sup>o</sup> pers.	<i>heque ou-ha</i>

Plur. 1 <sup>re</sup> pers.	<i>may ou-ahue</i>
2 <sup>e</sup> pers.	<i>musa oy-ci seaha-e</i>
	(cf. 3 <sup>e</sup> pers. plur. du prétérit).
3 <sup>e</sup> pers.	<i>an-guati ou-huapa</i>

## PRÉTÉRIT.

Sing. 1 <sup>re</sup> pers.	<i>ye ohu-e</i>
2 <sup>e</sup> pers.	<i>mue oy-sique-co</i>
3 <sup>e</sup> pers.	<i>ian oy-sique-ae</i>
Plur. 1 <sup>re</sup> pers.	<i>may oy-sique-ae</i>
2 <sup>e</sup> pers.	<i>musa oy-sique-ae</i>
3 <sup>e</sup> pers.	<i>an-guati oy-sisea-e</i>

## PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing. 1 <sup>re</sup> pers.	<i>ye oy-paa, etc.</i>
-----------------------------	------------------------

## FUTUR.

Sing. 1 <sup>re</sup> pers.	<i>oy-si ye</i>
2 <sup>e</sup> pers.	<i>oy-gen mue</i>
3 <sup>e</sup> pers.	<i>oy-sipi yan</i>
Plur. 1 <sup>re</sup> pers.	<i>o-mui yeque</i>
2 <sup>e</sup> pers.	<i>oi-ni musa</i>
3 <sup>e</sup> pers.	<i>oy-cipi yan-guati</i>

## IMPÉRATIF.

*oy-ni-mue*

Chantre y Herrera nous a fourni un exemple précieux de conjugaison, limité malheureusement à quelques temps. Nous donnons ci-dessous les paradigmes qu'il fournit et dont l'intérêt principal est de montrer que la dualité, que révèle le vocabulaire entre le parler des deux sexes, se continue jusque dans la conjugaison :

*ufaie* «prier».

<i>ufa-gi</i> «il prie»	<i>ufa-co</i> «elle prie»
<i>ufa-cibi</i> «il priera»	<i>ufa-cio</i> «elle priera»
<i>ufa-pi</i> «il pria»	<i>ufa-o</i> «elle pria»

Nos textes nous fournissent quelques faits intéressants relativement à la conjugaison.

Tout d'abord, et c'est là un fait important, le sujet est toujours exprimé.

Il est certain que la première personne du présent de l'indicatif se termine par *-ye*. Ex. : *ye euacha-ye* « je sais », *ye o-ye* « j'aime ».

La première personne du pluriel s'indique par la suffixation de *-ñu*, *-ñu*, *-ñuu*. Ex. : *may o-ñü* « nous aimons », *may huaniñuu*, *may guaniyeniñu*, *may guaneyo-ñu* « nous pardonnons ».

La troisième personne du passé défini se forme en *-pi*, comme l'indique Chantre y Herrera. Ex. : *eta-pi* « il naquit », *cage-pi* « il descendit », *reo-pi* « il créa », *nee-pi* « il fit ».

Comme le même auteur nous l'indique, la troisième personne du futur se forme en *-sipi*. Ex. : *cage-cipi* « il descendra », *oy-sipi yan* « il aimera » (Brinton), *acha-cibi* « il entendra ».

L'impératif se forme de façon très régulière, en suffixant à la racine *-ge*, *-gen*, *-he*, *-je*, *-yen* ou *-e*. Ex. : *inci-gen*, *inci-ge* « donne ! » ; *huaneyo-yen*, *guaniyeni-gen*, *huaneyo-ge* « pardonne ! » ; *pira-he*, *piray-gen* « écarte ! » ; *rai-ge* « viens ! » ; *tanta-he*, *tanta-e* « enlève ! » ; *acha-je* « écoute ! ». Cette forme correspond à la deuxième personne du singulier du futur dans la conjugaison de Brinton : *oy-gen mue* « tu aimeras ».

Enfin, le participe passé se fait par suffixation de *-cique* à la racine. Ex. : *juyn-cique* « mort », *oy-sique* « aimé », *ne-sique* « fait », *eta-cique* « né ». Ces formes participiales peuvent être employées comme substantifs. Ex. : *ne-cique* « fait », *ne-cique* « créateur ». Accompagnées du verbe substantif, elles servent à former des temps composés. Ex. : *ne-cique pae* « qu'elle soit faite », *ne-cique paigi* « elle est faite ».

Le prétérit de la conjugaison de Brinton est formé de la même façon.

SYNTAXE. — Nous avons pu découvrir les quelques particularités syntaxiques qui suivent : la proposition semble suivre généralement l'ordre suivant : sujet, régime et ses compléments, verbe. Toutefois, dans un certain nombre de cas, l'ordre logique est : régime et ses compléments, sujet et verbe. Ce dernier ordre semble avoir été surtout employé pour attirer l'attention sur le régime et ses compléments.

## II. GROUPE SEPTENTRIONAL.

Nous reproduisons ci-dessous le court vocabulaire betoi de Hervás et le *Pater noster* de Adelung.

## A. VOCABULAIRE.

âme.....	<i>mamelu.</i>
animal.....	<i>ubadoi.</i>
année.....	<i>ocasi.</i>
blanc.....	<i>cocosiajo.</i>
bois.....	<i>ucaca ajabò.</i>
bouche.....	<i>ra-fubò</i> (cf. front, visage, lèvre).
bras.....	<i>dafucà.</i>
cheveu.....	<i>ru-buca.</i>
ciel.....	<i>teo-tucu.</i>
cœur.....	<i>jyiba.</i>
corps.....	<i>re-ibosi.</i>
cuisse.....	<i>ru-dube.</i>
dent.....	<i>ro-xolci.</i>
dessous.....	<i>umnanani.</i>
dessus.....	<i>ubomi.</i>
diable.....	<i>memetu-fefei</i> (cf. âme).
dieu.....	<i>memetu</i> (cf. âme).
doigt.....	<i>umucurrù.</i>
doux.....	<i>olisa.</i>
eau.....	<i>ocudà.</i>
épaule.....	<i>telisà.</i>
étoile.....	<i>silicò.</i>
femme.....	<i>rd.</i>
feu.....	<i>futui.</i>
foudre.....	<i>buni.</i>
front.....	<i>ra-fubà</i> (cf. visage).
gorge.....	<i>emalafadà.</i>
homme.....	<i>umasoi.</i>
jambe.....	<i>re-mocà.</i>
jour.....	<i>munith.</i>
lac.....	<i>ocù.</i>
langue.....	<i>inecà.</i>
lèvre.....	<i>ra-fubé.</i>
lune.....	<i>teò-ro.</i>
main.....	<i>ru-m-ocosi.</i>
maison.....	<i>tucui.</i>
mère.....	<i>mamá.</i>
miel.....	<i>alalaba.</i>
mois.....	<i>teo-ró</i> (cf. lune).
nez.....	<i>iusaca.</i>
œil.....	<i>yfonibà.</i>
oiseau.....	<i>cosiù.</i>

père.....	<i>babi.</i>
pied.....	<i>re-m-ocà</i> (cf. jambe).
pièce.....	<i>inaki.</i>
pluie.....	<i>ofacà.</i>
poisson.....	<i>dujiduca.</i>
rac.....	<i>manà.</i>
soleil.....	<i>teo-umasoi.</i>
terre.....	<i>dafibù.</i>
tête.....	<i>ro-saca.</i>
vent.....	<i>safuata.</i>
ventre.....	<i>ru-tucà.</i>
visage.....	<i>ra-fucà.</i>
un.....	<i>edoxoxoi.</i>
deux.....	<i>edoi.</i>
trois.....	<i>ibutu.</i>
quatre.....	<i>ibutu-edoxoxoi.</i>
cinq.....	<i>ru-mokoso</i> (cf. main).

## B. TEXTE.

### PATER NOSTER.

*Raufisucà babi teo-ubo-nu juida; odija ubuje-numa bola-*  
 Notre père d'en-haut-lieu-dans sois; que parlent ?

*nuna omcabicaju; uju ajabo-ia cofaja-nuto; uju ojaca oami mai*  
 ? ton pays-dans appelle-nous; ta volonté comme ainsi

*unenami uju ajao-nu farrocajata sudianù; duiji ije-numa*  
 ici-las ton pays-dans soit-de-même faite; nécessaire quotidien

*ju-nu-a-nuto maidda; ibutu raufisaca fofei ju-su-ca-nuto raufisaca*  
 donne-nous aujourd'hui; aussi notre mauvais pardonne-nous notre

*oanù iarola fofei ru-su-maica; ibitu jitebometù memelu*  
 comme leurs mauvais nous pardonnons; aussi ne-laisse-pas diable

*olea-nuto; uita bage-numa fofei cu-mi-ja-nuto; wamijaje!*  
 nuire-nous; mais tout mauvais délire-nous; lieu!



## C. ESQUISSE GRAMMATICALE.

Nous donnons ici, d'après Friedrich Müller, une esquisse grammaticale, très courte et très incomplète, du betoi<sup>(1)</sup>.

PRONOM. — *Pronoms personnels* :

	SINGULIER.	PLURIEL.
1 <sup>re</sup> pers. ....	rau-	rau-fisuka-
2 <sup>e</sup> pers. ....	uxu-	uxu-rau-
3 <sup>e</sup> pers. ....	yairi-	yaro-rola-

*Pronoms possessifs*. — Les pronoms du singulier sont formés avec les racines des pronoms personnels, tandis que ceux du pluriel sont identiquement les mêmes :

	SINGULIER.	PLURIEL.
1 <sup>re</sup> pers. ....	re-	rau-fisuka-
2 <sup>e</sup> pers. ....	xe-	uxu-rau-
3 <sup>e</sup> pers. ....	u-	yaro-rola-

Ex. : *re-moka* « mon pied », *xe-moka* « ton pied », *u-moka* « son pied » ; *rau-fisuka-babi* « notre père », *uxurau-moka* « votre pied », *yarorola-moka* « leur pied ».

VERBE. — Dans la conjugaison, les pronoms paraissent être toujours exprimés; ce sont, au moins pour le singulier, les pronoms possessifs qui sont employés; ils restent les mêmes pour tous les temps.

Le verbe auxiliaire obéit à la règle générale, mais la racine change, suivant le temps, de place et de forme :

## PRÉSENT.

je suis. ....	ru-ka	nous sommes..	ru-mai-ka
tu es. ....	xu-ka	vous êtes. ....	xu-xai-ka
il est. ....	u-ka	ils sont. ....	u-bi-ka

## IMPARFAIT.

j'étais. ....	mu-ru
tu étais. ....	ma-xu
etc.	

<sup>(1)</sup> Friedrich MÜLLER. *Grundriss der Sprachwissenschaft*, Vienne, 1882, vol. II, 1<sup>re</sup> partie, p. 360-363.

## FUTUR.

je serai . . . *fa-ru*  
 tu seras . . . *fa-χu*  
 etc.

Cet auxiliaire joue le rôle capital dans la conjugaison de tous les verbes. Tous les temps sont formés à l'aide de la racine du verbe, qui est invariable, et du temps correspondant de l'auxiliaire. Exemple :

Verbe « mourir » *χu*.

## PRÉSENT.

je meurs . . . .	<i>ri-χu-ka</i>	nous mourons .	<i>ri-χu-mai-ka</i>
tu meurs . . . .	<i>χi-χu-ka</i>	vous mourez . .	<i>χi-χu-χai-ka</i>
il meurt . . . .	<i>i-χu-ka</i>	ils meurent . . .	<i>i-χu-bi-ka</i>

## IMPARFAIT.

je mourais . . *ma-ri-χu*  
 tu mourais . . *ma-χi-χu*  
 etc.

## FUTUR.

je mourrai . . *fa-ri-χu*  
 tu mourras . . *fa-χi-χu*  
 etc.

## CONCLUSIONS.

Si l'on compare les vocabulaires, les textes et les grammaires des langues du groupe septentrional et du groupe occidental, le rapprochement que Brintou a fait entre les unes et les autres paraît bien risqué, et, si l'on se reporte aux arguments d'ordre purement lexicographique qu'il a donnés pour le légitimer, on ne peut que les trouver bien insuffisants; nous les reproduisons ici :

	BETOI.	GROUPE BETOYA OCCIDENTAL.
homme . . .	<i>vanasoi</i>	<i>cmiud</i> (3), <i>cmuène</i> (1), <i>cmuc</i> (5, 7).
feu . . . .	<i>fu-tui</i>	<i>toa</i> (1, 2, 4, 7).
eau . . . .	<i>ocu-dé, océ</i> « lac »	<i>okó</i> (1, 2, 3, 4, 7).

Si nous ajoutons la ressemblance constatée entre *rumocosi* « main » et *umoca* en tucano, nous avons épuisé la liste des con-

cordances signalées par le linguiste américain. C'est en vain que nous avons cherché par la comparaison de nos vocabulaires à en augmenter le nombre.

Nous pensons donc que ces quelques concordances, dont toutes ne sont pas évidentes, sont dues à des emprunts.

La preuve en est que nous retrouvons dans le betoi un nombre égal de mots dont la racine est nettement d'origine caribe :

	BETOI.	LANGUES CARIBES.
doigt. ....	<i>umacurrú</i>	<i>macure</i> « petit doigt » (roucouyenne);
étoile. ....	<i>silicó</i>	<i>siriko</i> (galibi, carijona, macusi, pianacoló);
feu. ....	<i>futui</i>	<i>foto</i> (opone);
langue. ....	<i>inecá</i>	<i>yinyitko</i> (hianakoto-umaiá).

Ceci montre une fois de plus combien il faut être prudent lorsque l'on cherche à classer les langues uniquement d'après quelques ressemblances lexicologiques.

Poursuivant nos recherches sur le betoi, nous avons trouvé que cette langue présentait des affinités fort nettes avec les différents dialectes chibchas. Voici le résultat de nos comparaisons<sup>(1)</sup> :

	BETOI.	LANGUES CHIBCHAS.
an. ....	<i>ocasú</i>	<i>zocam</i> (chibcha);
animal. ....	<i>uba-doi</i>	<i>himba</i> (paniquita);
blanc. ....	<i>cocosiajo</i>	<i>cuasaya</i> (siusiga);
bouche. ....	<i>ra-f-ubá</i>	} <i>ubu</i> « face » (chibcha);
front. ....	<i>ra-f-ubá</i>	
lèvre. ....	<i>ra-f-ubé</i>	
cheveu. ....	<i>ru-b-uca</i>	<i>oga</i> (dorasque);
cœur. ....	<i>jijiba</i>	<i>jija</i> « ventre » (aruak);
corps. ....	<i>re-jibosi</i>	<i>yba</i> (chibcha);
cuisse. ....	<i>ru-dube</i>	<i>dábu-kása</i> « mollet » (dorasque);
dent. ....	<i>ro-xoki</i>	<i>hyco, sica</i> (chibcha);
homme. ....	<i>umasoi</i>	<i>yuma</i> « mâle » (guaymi);
jambe, pied.	<i>re-m-oca</i>	<i>goca</i> « jambe » (chibcha);
hune. ....	<i>teó-ro</i>	<i>turú</i> (cabecar);

(1) La présence dans ce vocabulaire comparatif de mots moqueux et paniquita, idiomes considérés jusqu'ici comme indépendants, s'explique par ce fait que, dans un mémoire récent, nous avons montré que ces idiomes doivent rentrer dans le groupe chibcha : H. BEGHAT et P. RIVET, *Affinités des langues du sud de la Colombie et du nord de l'Équateur (groupes paniquita, coconuco et barbacoa)* [Le Muséon, nouv. série, t. XI, 1910, p. 33].

## BETOI.

## LANGUES CHIBCHAS.

main. . . . .	<i>ru-m-ocosi</i>	<i>kose, kusü</i> (paez); <i>kusséh</i> (paniquita); <i>koze</i> (moguex); <i>kuse</i> (guaymi); <i>köso</i> « pied » (guamaka); <i>u-töku</i> « village » (guatuso); <i>höt-töka</i> « campement » (chimila);
maison . . . . .	<i>tucü</i>	<i>ad-taka</i> (chimila); <i>tanükü</i> « toit » (köggaba); <i>jul-dugno</i> « toit » (guaymi); <i>huku</i> « toit » (bribri);
mère . . . . .	<i>manü</i>	<i>mammá</i> (paniquita); <i>naná</i> (dorasque);
miel . . . . .	<i>alulaba</i>	<i>χála, ala</i> (dorasque);
mourir. . . . .	<i>χu</i>	<i>ö</i> (paez); <i>hu-ik</i> « mort » (paez);
nez . . . . .	<i>in-saca</i> (très vraisemblablement : <i>χu-saca</i> « ton nez »).	<i>saca</i> (chibcha); <i>θakai</i> (dorasque);
œil . . . . .	<i>ufoniba</i>	<i>uba</i> (köggaba, sinsiga); <i>abanaba</i> « cils » (sinsiga);
oiseau . . . . .	<i>cosü</i>	<i>sue</i> (chibcha);
père . . . . .	<i>babi</i>	<i>pabi, paba</i> (chibcha); <i>pap</i> (cuna);
Pierre . . . . .	<i>inakt</i>	<i>kyca</i> (chibcha); <i>θubbo, θabo, θöbo, dabo-gati, débbi</i> (guaymi);
terre . . . . .	<i>duföbu</i>	<i>tap</i> (brunca); <i>θübi-kula</i> « boue » (dorasque); <i>sakuku</i> (bintakua);
tête . . . . .	<i>ro-saca</i>	<i>chagla</i> (cuna); <i>zisquy</i> (chibcha);
un . . . . .	<i>edoχoχoi</i>	<i>étku</i> (cubecar);
ventre . . . . .	<i>ru-tucü</i>	<i>tüsiölo</i> « ombilic » (guaymi); <i>tüsiöh</i> (terraba);
visage . . . . .	<i>ra-fucá</i>	<i>voqui</i> (bribri); <i>bokwó</i> (terraba); <i>uáka</i> (köggaba).

Sur les soixante mots betoi dont se compose notre vocabulaire, trente ont donc une racine chibcha.

Malgré le peu de renseignements que nous possédons sur la

grammaire betoi, ces affinités sont confirmées par des ressemblances grammaticales, fort nettes en particulier avec le chibcha.

Comme le chibcha, le betoi possède deux séries de pronoms, une série pleine et une série raccourcie, avec cette seule différence que cette dernière série ne semble exister que pour les trois personnes du singulier, anomalie qui peut être attribuée à l'insuffisance de notre documentation<sup>(1)</sup> :

	SÉRIE PLEINE.		SÉRIE RACCOURCIE.	
	CHIBCHA.	BETOI.	CHIBCHA.	BETOI.
je .....	<i>hycha</i>	<i>rau</i>	<i>ze-</i>	<i>re-</i>
tu .....	<i>muc</i>	<i>uxu</i>	<i>um-</i>	<i>xe-</i>
il .....	<i>asy</i>	<i>yáiri</i>	<i>a-</i>	<i>u-</i>
nous .....	<i>chié</i>	<i>rau-fisuka</i>	<i>chi-</i>	
vous .....	<i>mie</i>	<i>uxu-rau</i>	<i>mí-</i>	
ils .....	<i>asy</i>	<i>yaro-rola</i>	<i>a-</i>	

Comme en chibcha, la série des pronoms raccourcis sert comme pronoms possessifs en betoi, au moins pour les trois personnes du singulier<sup>(2)</sup> :

CHIBCHA.	BETOI.
<i>ze-boi</i> « ma manta »	<i>re-m-oka</i> « mon pied » ;
<i>um-boi</i> « ta manta »	<i>xe-m-oka</i> « ton pied » ;
<i>a-boi</i> « sa manta »	<i>u-m-oka</i> « son pied ».
<i>chi-boi</i> « notre manta »	
<i>mí-boi</i> « votre manta »	
<i>a-boi</i> « leur manta »	

En betoi, comme en chibcha, il existe un verbe substantif; mais, tandis que, pour le conjuguer, la seconde de ces langues a

(1) On pourrait reconstruire hypothétiquement les trois personnes du pluriel, d'après la conjugaison du verbe auxiliaire, où, comme nous l'avons vu, la série des pronoms raccourcis joue un rôle capital. On déduirait ainsi :

de <i>ru-ka</i> « je suis »	<i>ru-</i> ou <i>re-</i> « jen »
<i>xu-ka</i> « tu es »	<i>xu-</i> ou <i>xe-</i> « tu »
<i>u-ka</i> « il est »	<i>u-</i> « il »
<i>ru-mai-ka</i> « nous sommes »	<i>ru-mai</i> « nous »
<i>xu-xai-ka</i> « vous êtes »	<i>xu-xai</i> « vous »
<i>u-bi-ka</i> « ils sont »	<i>u-bi</i> « ils »

Dans cette hypothèse, aux suffixes employés pour la formation du pluriel de la série pleine : *-fisuka*, *-rau*, *-rola*, correspondraient, pour la série raccourcie, les suffixes : *-mai*, *-xai*, *-bi*.

(2) Il se peut qu'il existe des formes possessives pluriel formées avec les pronoms raccourcis hypothétiques que nous avons indiqués :

<i>ru-mai-m-oka</i> « notre pied »
<i>xu-xai-m-oka</i> « votre pied »
<i>u-bi-m-oka</i> « leur pied ».

recours aux pronoms pleins, la première emploie les pronoms raccourcis :

	CHIBCHA.	BETOI.
je suis. . . . .	<i>hycha-gue</i>	<i>ru-ka</i>
tu es. . . . .	<i>muc-gue</i>	<i>χu-ka</i>
il est. . . . .	<i>as-gue</i>	<i>u-ka</i>
nous sommes. . . . .	<i>chie-gue</i>	<i>ru-mai-ka</i>
vous êtes. . . . .	<i>mie-gue</i>	<i>χu-χai-ka</i>
ils sont. . . . .	<i>as-gue</i>	<i>ubi-ka</i>

Dans les deux idiomes, le radical change avec le temps, les pronoms restant toujours les mêmes; c'est ainsi que nous avons vu en betoi le radical *ka* du présent se changer en *ma* pour l'imparfait, en *fa* pour le futur. De même, en chibcha, le radical *gue* du présent devient *nga* au futur (*hycha-nga* «je serai», *muc-nga* «tu seras», etc.), *san* ou *ngabe* au subjonctif futur (*hycha-san* ou *-ngabe* «si j'étais», *muc-san* ou *-ngabe* «si tu étais», etc.), *nganan* au subjonctif présent (*hycha-nganan* «que je sois», *muc-nganan* «que tu sois», etc.), etc.

Le parallélisme est parfait entre le betoi et le chibcha pour la conjugaison des verbes, non seulement parce que l'auxiliaire joue dans les deux langues un rôle prépondérant, la racine du verbe conjugué demeurant invariable, mais parce que le chibcha, tout en employant toutes les formes temporales du verbe auxiliaire *gue*, leur adjoint, comme pronoms, les pronoms raccourcis :

CHIBCHA.		BETOI.	
Verbe «faire», radical <i>bli</i> .		Verbe «mourir», radical <i>χu</i> .	
INDICATIF PRÉSENT.			
Auxiliaire <i>ze-gue</i> .		Auxiliaire <i>ru-ka</i> .	
je fais. . . . .	<i>ze-bli-s-kua</i>	je meurs. . . . .	<i>ri-χu-ka</i>
tu fais. . . . .	<i>um-bli-s-kua</i>	tu meurs. . . . .	<i>χi-χu-ka</i>
il fait. . . . .	<i>a-bli-s-kua</i>	il meurt. . . . .	<i>i-χu-ka</i>
nous faisons. . . . .	<i>chi-bli-s-kua</i>	nous mourons. . . . .	<i>ri-χu-mai-ka</i>
vous faites. . . . .	<i>mi-bli-s-kua</i>	vous mourez. . . . .	<i>χi-χu-χai-ka</i>
ils font. . . . .	<i>a-bli-s-kua</i>	ils meurent. . . . .	<i>i-χu-bi-ka</i>
FUTUR.			
Auxiliaire <i>ze-nga</i> .		Auxiliaire <i>fa-ru</i> .	
je serai. . . . .	<i>ze-bli-nga</i>	je mourrai. . . . .	<i>fa-ri-χu</i>
tu feras. . . . .	<i>um-ké-nga</i>	tu mourras. . . . .	<i>fa-χi-χu</i>
etc.		etc.	

Ce sont là les seuls temps dont nous ayons les correspondants

en chibcha et en betoi. Mais l'une et l'autre langues emploient pour toute la conjugaison le même procédé. C'est ainsi que l'imparfait du verbe «mourir» *xu* en betoi est composé de la façon suivante :

je mourais. . . . . *ma-ri-xu* (auxiliaire *ma-ru*)  
 tu mourais. . . . . *ma-xi-xu*  
 etc.

Voici de même quelques exemples empruntés au chibcha :

<i>hycha-san</i> «si j'étais»	<i>ča-hi-asan</i> «si je faisais»;
<i>hychu-ngabe</i> «si j'étais»	[ <i>ze</i> ]- <i>nga-ibgu-be</i> «si je tuais» («tuer», rad. <i>ibgu</i> );
<i>hycha-nganan</i> «que je sois»	<i>ze-bki-nganan</i> «si je dois faire»;
<i>hycha-san-nohoca</i> «bien que je fusse»	<i>či-hi-asan-nohoca</i> «bien que je fisse»;
etc.	etc.

Il n'est pas jusqu'à l'assimilation des voyelles, si fréquente en chibcha, dont on ne retrouve des traces en betoi.

Ainsi, en chibcha, quand le mot commence par *h*, la voyelle du pronom préposé peut changer :

*zu-huina* «en mon pouvoir», au lieu de *ze-huina*;  
*zy-hyzegoscua* «j'aime», au lieu de *ze-hyzegoscua*.

Un procédé d'euphonie semblable se retrouve en betoi dans : *ru-dube* «ma cuisse», au lieu de *re-dube*; *ro-xoki* «ma dent», au lieu de *re-xoki*.

C'est à une raison de cette nature qu'il faut sans doute attribuer la mutation de *u* en *i* que l'on relève dans l'auxiliaire employé pour la conjugaison.

Ex. : *ma-ri-xu* «je mourais», au lieu de *ma-ru-xu*; *ri-xu-ha* «je meurs», au lieu de *ru-xu-ha*; *fa-ri-xu* «je mourrai», au lieu de *fa-ru-xu*; etc.

Ces concordances grammaticales, venant à l'appui des similitudes lexicologiques que nous avons signalées, nous conduisent à classer le betoi parmi les dialectes chibchas. Le fait est intéressant, car c'est le premier cas signalé jusqu'ici de pénétration de la langue chibcha à l'est de la Cordillère; il prouve donc que les langues dites *andines* ont fort bien pu s'introduire dans les régions basses de l'Amazone et de l'Orénoque, ou, si l'on veut, que des mouvements de populations ont pu exister entre le haut plateau des Cordillères et les plaines tropicales.

Autant les affinités des groupes occidental et septentrional de

la famille betoya de Brinton étaient sujettes à discussion et à révision, autant les ressemblances entre le groupe occidental et le groupe oriental paraissent évidentes. Il suffira pour s'en convaincre de comparer notre vocabulaire aux listes de mots publiées par Koch-Grünberg. Nous ne doutons pas un seul instant que ces concordances lexicographiques ne soient confirmées par des concordances d'ordre grammatical, lorsque cet auteur aura publié le résultat complet de ses études sur les langues betoyas orientales.

Après ce que nous avons dit ici à propos du betoi, la question se pose de savoir si l'on doit conserver à la famille betoya un nom qu'elle tient précisément d'une langue qui s'en trouve éliminée et que nous rattachons à un groupe linguistique différent. Nous ne le pensons pas, car le maintien de cette appellation pourrait devenir pour l'avenir une source de confusions.

Nous proposons donc d'appeler désormais la famille betoya «famille tucano», parce que le tucano est la langue la plus anciennement connue du groupe oriental et que ce groupe était désigné sous ce nom par Brinton, avant qu'il l'eût fusionné avec les groupes occidental et septentrional, ainsi que nous l'avons rappelé au début de ce travail.